

JACK KEROUAC

Mexico City Blues

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Pierre Joris
Préface d'Yves Buin



nrf

Poésie / Gallimard

COLLECTION POÉSIE

OceanofPDF.com

JACK KEROUAC

Mexico City Blues

*Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Pierre Joris*

Préface d'Yves Buin



GALLIMARD

OceanofPDF.com

AU-DELÀ DE NULLE PART

On connaît la phrase bien galvaudée de Claudel qualifiant Rimbaud de « mystique à l'état sauvage ». La formule a fait florès depuis que l'on sait qu'il existe un sacré profane partagé par nombre de poètes qui, au cours des siècles, se sont affirmés comme chercheurs de lumière. Ceux-là ont approché le buisson ardent où s'origine le verbe. Jack Kerouac né en 1922 était l'un d'entre eux.

Il écrit, confie-t-il, sous la tutelle et le regard de Dieu. Tel était son statut et sa revendication tournés vers le Dieu des Évangiles, Kerouac s'imaginant avec humilité rejoindre la cohorte des saints sous l'égide de saint François d'Assise et sainte Thérèse d'Ávila dont il était dévot. D'ailleurs, un François d'Assise, il y en avait un à Lowell sa ville natale : Gérard son frère aîné, un inspiré, disparu à l'âge de dix ans. Le roman familial et le voisinage en feront une icône. Une odeur de sainteté régnait donc au foyer pénétré en même temps de la rumeur de la mort, celle de Gérard, parti trop tôt tutoyer les anges, laissant une trace indélébile dans l'enfance de son cadet qui nous livrera plus tard les Visions de Gérard. Kerouac sera un héritier à l'écoute d'une mère fidèle aux pratiques paroissiales de la communauté canuck des Canadiens francophones émigrés du Massachusetts. De leur fréquentation Kerouac retiendra une sorte de christianisme primitif éclectique qu'il affichera comme le fondement de sa soif d'être et de vie.

Il honorera la vie, ainsi que le révèle son épitaphe au cimetière d'Edson. Les grands vivants sont traversés par leur tourmente et la permanence de la finitude. Au destin mortel soumis à la détresse existentielle, ils opposent l'hyper-vie. Ainsi erra Kerouac de par le monde.

On le retrouve à New York en 1939, à dix-sept ans, pour une année préparatoire à la prestigieuse université Columbia alors qu'il est en même temps un espoir du football américain dans le championnat de l'Ivy League. New York, la trépidante, le fascine. Très vite il va inaugurer des déambulations nocturnes dont certaines le conduisent au fameux bar le Minton's Playhouse. Et tout commence avec le jazz. Après minuit, libérés de leurs obligations quotidiennes, les musiciens des grands orchestres se livrent à d'interminables jam-sessions accompagnés par une rythmique légendaire où dialoguent Thelonious Monk au piano, Kenny Clarke à la batterie et le guitariste Charlie Christian, au parcours météorique, décédé à vingt-cinq ans¹. Kerouac assistera très tôt à ces joutes historiques où apparaîtront quelquefois Charlie Parker, Dizzy Gillespie, les véritables créateurs du style bebop.

Kerouac, amateur du jazz traditionnel et de la période swing captés dans un autre temps sur la radio à Lowell, est décontenancé par cette émergence qui submerge les cadres convenus. Puis il comprend qu'une nouvelle ère de la musique afro-américaine s'instaure sous la conduite du saxo alto Charlie Parker qui à vingt-cinq ans, maître de son art, est, de son côté, à la recherche vaine de Stravinsky et est, en retour, admiré par Leonard Bernstein.

Charlie Parker (1920-1955)². Pour la plupart des critiques, il est le plus grand musicien de jazz, tout au moins son plus grand improvisateur, bien qu'il soit toujours discutable d'établir une telle hiérarchie. Surnommé Bird, il n'échappera pas à la figure baudelairienne de l'albatros planant souverainement. Ses prestations seront pour Kerouac l'occasion de chocs esthétiques fulgurants à l'instar des rencontres capitales, au cours de ces

nuits des années 40, et au printemps 44, de Lucien Carr, Allen Ginsberg, William Burroughs, partagées au cours des fêtes bohèmes éclatées de Bill Cannastra. La fin de la guerre approche et l'effervescence gagne ces individus singuliers aimantés par la perspective d'une vision nouvelle exprimée, peu après, par la Beat Generation.

Le jazz participe à cette transition sociale. Un style de vie en découle, celui des jazzmen noctambules. Le bop est une école de liberté : celle de l'expérience des drogues, de l'anticonformisme, de l'exaltation... Charlie Parker sera héroïnomane. S'il s'avéra dépendant, il éprouvera aussi l'utilisation expérimentale empirique des opiacés. Ne conseillera-t-il pas au trompettiste Chet Baker, un autre messenger de la beauté à l'existence bien chaotique, qu'en fonction du calcul des doses, il était possible d'accéder à des musiques jamais entendues auparavant ? Kerouac, lui, consommera un psychostimulant amphétaminique : la benzédrine, d'excessives quantités de marijuana, et, dès l'âge de vingt ans, l'alcool qui le mènera à l'alcoolisme chronique.

Ce recours à des chimies complexes ne doit pas être réducteur. En Kerouac coexistaient la nostalgie précoce de l'infini et la marginalité libertaire. De la proximité des jazzmen, il retiendra, outre la conception rythmique, le sens mélodique, le lyrisme émotionnel sensuel et l'improvisation exacerbée, transposant la phrase musicale dans le verbe, dans la prosodie, en pratiquant le flux continu, s'identifiant au souffle des saxophonistes tels Parker ou Lester Young envers lequel il cultivera une véritable vénération comme en témoigne Visions de Cody. Kerouac formalisera ces résonances dans son « manifeste » de la prose spontanée. Dès lors il sera un jazz-poet.

On ne saurait oublier le blues, cette racine du jazz, le blues dans sa forme originelle de douze mesures, sa gamme altérée où s'entendent les blue notes ineffables, le blues matrice d'une musique perpétuelle où se lisent joie fugace, solitude et souffrance. Kerouac aimait chanter le blues

(Blues et Haïkus, 1959). Ses poèmes-blues seront en partie rassemblés dans l'imposant volume posthume : *Book of Blues* (1995).

Lors de son troisième séjour à Mexico en août 1955, il rejoint sa terre d'élection, sa terre sacrée aux herbes magiques, sa terre des fellaheen, les paysans mythiques, les pauvres et purs baignés par la religiosité diffuse qui imprègne le quotidien. Kerouac assistera à des marches de pénitents semblables à celles des hommes « ivres de Dieu » décrits par Jacques Lacarrière, qui le bouleverseront. Lors de son deuxième voyage (mai 1952) il a vécu une nuit mystique à Mazatlán dont nous savons peu. Du moins elle a existé. Pour l'heure, août 1955, il vit au 210 Orizaba Street dans une chambre donnant sur la terrasse d'un immeuble de deux étages. Bill Garver, toxicomane avéré croisé chez Burroughs en 1952, habite au rez-de-chaussée sans jamais sortir de sa chambre. Ex-escroc mondain, il subsiste d'une rente familiale. Son contact avec les dealers est une prostituée, elle-même toxicomane de vingt ans, Esperanza Villanueva, que Kerouac érigeria en madone (Tristessa, 1960).

Il passe ses après-midi, armé de ses carnets, avec Bill Garver à écouter et noter les digressions, les dérives verbales de ce dernier sur l'histoire et la philosophie. Il fume compulsivement de la marijuana tandis que Garver s'abandonne à l'extase morphinique. Quel rôle joue Garver ? Quel est l'impact de sa logorrhée ? Il semble stimuler Jack qui, le soir, entreprend une suite poétique : *Mexico City Blues* achevé en trois semaines, une suite inspirée de la scansion jazziste par le découpage en chorus – 242 au total –, le chorus étant l'unité de variations du thème standard de trente-deux mesures répétées *n* fois dans l'improvisation.

Charlie Parker est mort en mars 1955, ce que n'ignore pas Kerouac qui aurait pu, comme le poète Ted Joans (*Black Manifesto*), écrire sur les murs de New York : « Bird lives ». L'ombre de Parker plane sur *Mexico City Blues* au gré des souvenirs musicaux de Kerouac lors de nuits mémorables comme cette séquence relatée dans *Les Souterrains* (1958). Il met en œuvre

l'écriture spontanée qui exige la désinhibition, l'absence de censure, l'usage des processus de l'automatisme et de l'association libre, mais avec la visée encore plus radicale de la disparition du filtre de la pensée aboutissant à la disparition du moi pour accéder au Vide Profond du bouddhisme.

Dans ses notes préliminaires Kerouac nous avertit : « Je veux être considéré comme un poète de jazz soufflant un long blues au cours d'une jam-session un dimanche après-midi. »

Il promet une forme ouverte à l'issue imprévisible, empruntant le toboggan mental en son déferlement où les mots sont catapultés en flot d'images composites, où la métaphore est invisible. On pourrait conclure de prime abord à un monologue hermétique mimant un naufrage intérieur peu communicable alors qu'au contraire sont accueillis les brisures, les projections spéculaires, les néologismes, les concaténations, les allusions triviales, les rémanences, les remémorations, les mises en scène des îlots de mémoire, un authentique instantané, une espèce de sidération phénoménologique. Ce qui suppose la transe, un état non ordinaire de conscience, préalable, au travers de l'exil langagier, à l'abolition de l'ego, condition d'accès à la vacuité nirvanesque, terme de l'aventure. Tout premier lecteur, Ginsberg déclara : « Mexico City Blues de Kerouac est une collection éblouissante d'improvisations sur pensées premières de l'Esprit, un exposé excellent des nobles Vérités du Bouddhisme, un concerto-Bodhisattva de rythmes, de voyelles et d'images d'un Vide Profond [...]. Voici, dans le langage de l'Ouest, une analyse Philosophique Commune de Samsara », tandis que le subtil et rigoureux traducteur Pierre Joris insistait : « L'heure est enfin venue de nous pencher sur cette poésie folle, joyeuse, triste, magnifique... »

Toute cette luxuriance est corrélée avec le fait, éminemment notable, qu'en 1952-53 Ginsberg a initié Kerouac au bouddhisme. Bardé de ses références christiques, Kerouac se lance alors avec passion dans l'étude

des grands maîtres de l'Orient. Il a l'enthousiasme du néophyte et le voici bikku (l'éveillé), bodhisattva (le disciple, l'accompli), collectionnant les livres sacrés – Mexico City Blues est truffé de citations –, le but étant d'atteindre l'état de non-moi, de non-né, en leur disponibilité contemplative infinie.

Cette posture poétique induite par l'invention verbale frénétique et par un chaos ordonné est paradoxale. Cette poésie pourrait être dite plutôt que lue. Quel est son véhicule ? Est-elle susceptible d'une incarnation ? En quoi la transe implique-t-elle le dépassement du corps ? Ginsberg proposa plus tard de répondre à ces problématiques en créant à Boulder (Colorado) l'« école Jack Kerouac de la poésie désincarnée ». L'auteur s'efface, les limites du moi sont abolies. Subsiste une voix impersonnelle libérée des contraintes des sens, devenue immatérielle, regard virginal inaltéré sur le monde, musique éthérée, texte enfin sans entrave ([Chorus 241](#)).

Mexico City Blues est un moment unique dans le parcours de Jack Kerouac qu'il va conclure par une ode à Charlie Parker.

Charley Parker, pardonnez-moi –
Pardonnez-moi pour ne pas avoir répondu à vos yeux –
Pour ne pas avoir su indiquer
Ce dont vous êtes capable d'inventer –
Charley Parker, priez pour moi –
Dans les Nirvanas de votre cerveau
Où vous vous cachez, indulgent et immense,
Plus de Charley Parker
Mais le nom secret et indicible
Portant un mérite
Immensurable d'ici.
Vers le haut, le bas, l'est, ou l'ouest –
– Charley Parker, levez le fléau,
de moi, et de tout le monde.

Mai 1956, moins d'un an après les ébranlements psychiques et stylistiques de *Mexico City Blues*, Kerouac est en Californie, en route pour le poste de garde forestier qu'il va assurer durant l'été dans le massif des monts Cascades, sur les pentes du Desolation Peak dans l'État de Washington, à vingt kilomètres de la frontière canadienne. Il fait escale à Mill Valley chez Gary Snyder dont il partage quelques jours l'unique pièce du bungalow. Gary Snyder, âgé de vingt-six ans, fervent montagnard, excelle dans les arts martiaux. Connaisseur érudit du zen, il possède également la sensibilité amérindienne. Il est une sorte de mentor pour Kerouac. Lui-même est en instance de départ pour le Japon en vue d'une longue retraite dans un monastère. Toujours dans la filiation des textes bouddhistes, dans la postérité de *Mexico City Blues*, Kerouac trouve l'occasion de débats animés avec Snyder qui estime que Jack est en mesure d'écrire un soutra (un texte sacré). Et ce sera : *L'Écrit de l'Éternité d'Or*, sommet de la quête spirituelle de Kerouac, conçu en 1956 et publié en 1960, comme accomplissement de l'ouverture initiée par *Mexico City Blues*.

YVES BUIN

1. Franck Médioni, *Charlie Parker*, Fayard, 2020.
2. Franck Médioni, Louis Joos, *Une histoire du bebop*, Le Layeur, 2020.

MEXICO CITY BLUES

OceanofPDF.com

1^{er} CHORUS

Butte Magie de l'Ignorance
Butte Magie
Est la même que pas-Butte
 Le tout une lumière
 Vieilles Routes Dures
 Une Haute et Métallique
 Voie principale

Denver de même

“Le mec avec qui j’étais son oncle c’était
le gouverneur de Wyoming”
 “Bien sûr qu’il m’a repayé”
Dix jours
Deux semaines
Fonds et revenu

“De toute façon c’était un vieil escroc”

La même voix sur le même bateau
Le Véhicule Suprême
 S.S. Excalibur
 Maynard
 Mainline
 Montagne
 Meroudvhaga
 Mersion de Missy

2^e CHORUS

L'homme ne s'en fait pas au milieu

L'homme au Milieu
Ne s'en fait pas
Il sait que son Karma
N'est pas enterré

Mais son Karma,
Sans qu'il le sache
Peut se terminer –

Ce qui est Nirvana

Hommes sauvages
Qui tuent
Ont des Karmas
Qui puent

Hommes bons
Qui aiment
Ont des Karmas
De Crème

Les serpents sont de pauvres citoyens de l'Enfer
Sont venus clandestinement
À travers l'herbe haute
Faire face à l'étang de grenouilles claires

3^e CHORUS

Décris les feux sur le sable d'un
lit de rivière, et la cuisson ;
la cuisson des hot dogs
empalés sur des baguettes amenuisées
au-dessus des flammes d'un feu de bois
et la graisse qui dégouline dans la fumée
pour brunir et noircir
les hot dogs salés,
et le vin,
et le boulot sur la voie ferrée.

\$ 275,000,000,000.00 de dettes
dit le Gouvernement
Deux cent soixante-quinze milliards
de dollars de dettes
Comme Ciel
Sans Fin
Et Êtres Sensibles Sans Nombre
Qui seront admis –
In-Nombrables –
À la nouvelle Paire de Chaussures
En laine Blanche de Gourou
O j o !
Le Paradis Pourpre

4^e CHORUS

Roosevelt valait 6,7 millions de dollars
Il était avare

Grenouille attend
Que pauvre mouche
Passe
Et puis ils l'ont eu

L'étang de roches limpides
Couvert de résidu végétal
Couvrait les roches
Limpide l'étang
Couvrait la surface chaude
Couvrait le lotus
 Saupoudrait la fleur de pastèque
Aérien coussinet
 étrange et propre l'eau
 claire et bleue

ET PUIS ILS L'ONT EU

L'Huile de l'Olive
Berlingots aigre-doux
Chou aigre-doux
Soupe de chou bien préparée
Une motte d'herbe
Choucroute laissée travailler
 dans un gros fût
Puant mais Bon

OceanofPDF.com

5^e CHORUS

Je ne suis pas Gregory Corso
Le Trouvère Italien –
De la Chanson de la Corse –
Subioso Gregory Corso –
Le Faiseur de Vers Hanté
Roi
De Brattle Street.
Dans les rues de neige
Il tissa le show
Et soucieux dans les tunnels
Et chien fou aboya

GENTIL ROI ESPRIT
Allen Ginsberg m'a appelé

William Burroughs
Est William Lee

Samuel Johnson
Est Sous le lit

Rothridge Cole diviseur
De Piments
Est Numbro
Elabora

Si vous savez ce que je
p a l a b r a

6^e CHORUS

Ce Penser est Arrêté.

Clair de Lune Secret de Bouddha : – c’
est l’Ancienne Vertu de se reposer
et de penser des pensées heureuses
et confortables – Il semble qu’aujourd’hui
Cela (dénoncé comme “Fainéantise” par la
Société moderne) n’est accessible aux
hommes que par la came.

Le moi dépend de l’existence d’un autre
moi, et donc aucun Moi Universel Solo
n’existe – pas de moi, pas d’autre moi,
pas d’innombrables mois, pas
de moi Universel et pas d’idées
relatives à l’existence ou la non-
existence de cela –

Le Plus Grand, Qui A Entrepris
de Soulager d’Innombrables Êtres

Le Gentil
Le Maître de l’Art-de-la-Gentillesse
Le Maître de la Sagesse
Le Grand Passeur
Le Grand Véhicule Être

7^e CHORUS

Celui Qui est Libre de Concepts Arbitraires
concernant l'Être ou le Non-être

Le Génie de l'Éléphant

Le Destructeur des Entraîneurs-d'Éléphants
par la Mort

Le Destructeur des Éléphants par la Mort
Le Destructeur de la Mort
Le Destructeur et l'Exterminateur
de la Mort

Exterminateur de l'Être et du Non-Être

Tathagata

Le Maître de l'Essence

La Matrice

Le Manifesteur

L'Homme Fait Essence

L'Essence Faite Homme

Le Faiseur de Lumière

Le Destructeur de Lumière

8^e CHORUS

Mystérieux Fleuves Rouges du Nord –
Obi Ubang Montanas Africains
de la Terre Ravineuse
Poireuse –
Lacs de Lumière – Vieilles mers –
Le Mississippi, Chicago,
Les Grands Lacs –
Les Petits Fleuves comme l'Indiana,
Les Grands
Comme l'Amazone.
Le Joliet coulait.
L'Alma, Fleuve de l'Amour Neigeux
– l'Amida, Fleuve de la plus Claire
de la plus Parfaite
Compassion

Le Tamiyani Trail à travers
les Everglades –

A i l a r a l a
l a r a i l a r a –

Seins chantants des femmes
de la terre recevant
Fleuves Juteux – terre rouge

9^e CHORUS

Nous prenons tous raccourci
Par Death Valley
 Les Montagnes Volcaniques
 Et la Glace-Lézard
 Et les Poux de Sable
 – Lhasas d’Herbe-noire
 Bite Rocher Philtrat –
Séquoias si Énormes
Ils grimpent des cols près de Dieu –
 Les Anges Géants
 Dans le Ciel Bleu de Washington D C
 – – Héroïnes de Cathédrales
 Fellahs Mexicaines –
Commentant les Grandes Villes
 du Monde,
La Merveille Bleue de La Nouvelle-Orléans
 (pays marécage)

 Ingers avait fait des fenêtres
 avec l’Australie pénale
aussi – poire Attantisatasa
 l’Essentiel Central
 Indie Portuga
 c o ï t

10^e CHORUS

Le grand sein faible pendant de l'Inde
sur la carte
l'Ongle de la Malaisie
Le Mur de la Chine
Le Ti-Pousse de la Corée
Le Japan Salamandre
Okinawa Tache-Lunaire
Le Pacifique
Le Dos des Montagnes Hawaïennes
noix de coco
Cinés, balcons, Ah Tarzan –
Et D W Griffith
le Grand Metteur en Scène Américain
se promenant le long
de maussade Hollywood Lane
– pour clamer le Nebraska, le
Village Indien New York
l'Atlantide, Rome,
Pelléas et Mélisande,
Et

cygnes de Bals

Taches d'écume sur l'océan

11^e CHORUS

Brun écrit un livre appelé
Le Blanc et le Noir

V i l l e N a r c o t i q u e
allumant

C h u t e s - C o l è r e -

(le musicien s'arrête,
broyant du noir sur scène)

OceanofPDF.com

12^e CHORUS

Chansons Indiennes au Mexique
(Chansettes populaires des Enfants
sautant à la corde au crépuscule –
au manque d'électricité du Samedi Soir –)
ressemblent aux petites chansons franco-

Canuckiennes que chante ma mère –
Rondelais Indiens –
Rame canoë –

Ma ta wacka
Johnny Picotee
Wish-tee
Wish-tee

Negcheminable

Tamayara
Para ya
Couics Aztèques

(SEULES LES MÈRES SONT HEUREUSES)

OceanofPDF.com

13^e CHORUS

J'ai attrapé froid
Du soleil
Quand ils ont arraché mon cœur
Au sommet de la pyramide

Oh le froufrou tuti-bluti
aux fenêtres
des mecs aick aick
Ville ce midi roussâtre
quand les prêtres osaient
lécher leurs babines
penchés sur mon cœur de chair
cognant –
les bêtes Sacrilèges
m'ont Mangé 10,000 millions
de Fois & je suis revenu
Crachant du pulque
dans les Saloons
Borracho
Orc
de vieille Azteca Acide

En en redemandant
J'ai sauté de la bouche affamée
De Popocatpetl

14^e CHORUS

Et quand ils m'ont vu
Ramant dans mon canoë à voile
Sur le lac des rêves
Dans le Marécage de la Vallée Lotus
Et m'ont arrêté
À cause du volume
De mon cœur
C'est là qu' j'ai décidé
"Faut pas revenir"
Ils mangeront ton cœur vivant
À chaque coup.
Mais j'ai versé plus
De sang
De mon cœur pompant
À Teotihuacan
Et partout ailleurs
Y inclus Turban Block,
Fais gaffe, Orc –
J'ai pissé plus
D'eau dans l'Océan
Qu'un matelot de plusieurs
mers
Que l'Aphorisme de
Sallow
Ne permet

15^e CHORUS

Ce qui veut dire –
Je ne suis qu'une vieille croix
calvert
mort de mort porc

Je crois à la douceur
de Jésus
Et de Bouddha –
Je crois
À St-François,
Avaloki
Tesvara,
les Saints
De l'Inde du premier siècle
après J.-C.
Et les Savants
Santivedan
Et Autres
Santayan
Partout

16^e CHORUS

Santayana voulant dire
saint véhicule,

Uno –

Une Croix

Un Chemin

Une Cave vers l'intérieur

jusqu'à

la

lune

Essences Brillantes
des univers d'étoiles
disséminées en poudre
et poussière –

flamboyant

dans la dynamo

de nos pensées

dans la forge

de la lune

Dans le Juin

d'insectes noirs

dans ton lit

de terre-cheveux

17^e CHORUS

Royaumes Étoilés attifés
dans un tripot humide –
N'IGNORE PAS LES AUTRES PARTIES
DE TON ESPRIT je pense
Et mon cerveau rusé envoie
des vagues d'amusement
À travers les corridors – nerfs de mes jambes

Et je me souviens de l'Esprit
Zigzag
Originel

de la première enfance
quand tu laissais les visages se
craqueler & moquer
& yapper & changer
& devenir complètement fous
dans ta nuit
rêveries
du premier-esprit

parlant de l'esprit

L'infini Non Invisible
Folie en Révolte
Partout

18^e CHORUS

Le fond du reposoir
l'esprit humain

Le Royaume de l'Esprit
Le Royaume est arrivé.

C'est la seule chose que t'as eue gratis,
l'Esprit

Per Se Williams, le critique
& auteur,

Dormait dans un arc-en-ciel
Quand il découvrit
l'arrangement parfait
de l'Esprit Universel
dans son aspect actif

Vous aurez une période Âge d'Or
Restitution des Pertes
J'ai eu tout c'que j'peux Manger
Revisitant les Villes Roussâtres
D'il y a longtemps
Sur des tapis de sciure
De bois tachée de sang

19^e CHORUS

Le Christ avait une colombe sur l'épaule
– Mon frère Gérard
 Avait 2 Colombes
 Et 2 Agneaux
 Tirant son Chariot Lacté.

Immergé dans l'ancienne eau parfumée
 de crachoir
Il fut baptisé par le Prêtre en
 Fer Saint Jacques
De Fournier à Lowell
 Massachusetts
En L'An de la Pluie Grise
 1919
Quand Chaplin portait des guêtres
 et Dempsey
Ne buvait pas de whisky aux courses.

Ma mère le vit au ciel
S'éloignant au galop, prophétisant
Tout ira bien
Ce que j'ai appris maintenant
Par Jugement et Conviction
À la Cour des Horribles Glots

20^e CHORUS

L'Art de la Gentillesse. Un Sonnet Boiteux

Combien l'art de la gentillesse excite,
La rassure et la larme entremise,
Les horizons qu'ils ont fuis !
Les rêves les plus gris du vieux temps !
Mais sous la pression du Deux-Équipes,
Ne trouvant rien pour rassasier le cadavre enflé,
Rabla le Tout Elle bou be bang
Et leur arrondit une Équipe.
Rayon ! Râlant ! Ainsi on s'en fout !
Sauf le Grand Financier.
 Ah, mais jamais ne fut fait Vin
 Qui donnât grâce & secours aux langues cruelles.

Parce que je ne puis écrire un sonnet
Cela me fait-il Shakespeare ?

Il y a un sonnet du lotus
Une rose rubiconde
La Mort dans une rose
Est plus fière que satineuses
Îles Esmeraldes
 Bénites
 Sur la Côte
 Archipelagoienne –
 La malle vient d'arriver.

21^e CHORUS

Pas très musicale, l'oreille Occidentale

– Pas de lyres dans les pins
comparables aux palmiers

La Sorcellerie Occidentale est Triste Science –

Des mécaniciens débloquent
Dans des Nirvanas de cheveux
et l'huile noire
et torchons de poussière
et coton de grès

Durs idiots en fer rageant dans les ténèbres

Mais voici l'Est, Saloons

Cambodgiens en Air

Et Nuages Bénis.

Ville Blakienne Angélique.

Bosquets d'Arbres Barbus

& à Barbe Barbante

Exprimant l'Autorité

Patriarcale

Pour nous, auditeurs,

du Saint-Siège,

Vu,

dit,

Sauvés

Sauvés, mes Bhikkoucitas

OceanofPDF.com

22^e CHORUS

Sauvés mes bhikkoucitos
pour le saint cheveu

qui fut trouvé laissant à désirer
dans l'air merde

90 diables blaguant avec moi
Et je cours sur la passerelle
À Margarites
Sautant de voiture en voiture
Dans un train à 100 à l'heure
Et de marchandises
Remontant le défilé-gueule
Tunnel Saloperie attendait minerais
Fumée-Acier Fantastique
De Timbercountry, Calif.
où si j'étais tombé
j'serais tombé sur cail cailloux
de cruels grains ferreux
de dur à s'y mettre

Imbécile importun que j'étais,
Je délirais de combattre les Sauveurs
Au lieu d'être à l'écoute
De la Lumière – toujours un imbécile

23^e CHORUS

CHORUS N^o. 1 le

Blues dans la Piaule de Bill

CHORUS N^o. 23 le

San Francisco Blues

QUATORZE CHORUS

de Blue City Blues

Quinze Ô Chorus

de Vérid Vin Blues

Vous chante une chanson de blues

vous chante une chanson

Vous chante huit mesures

de *Strike Up the Band*

Huit d'Indiana, huit

d'Israël,

Huit de Chubby Chubby,

huit du vieux Wardell

Oui p'tit, Le Conte Bleu

Le vieux flapi de Basie

Gras Énorme Dévalant

Un Wow Vieux de Saloon

24^e CHORUS

Toutes les grandes déclarations jamais faites
habitent la mort

Toutes les magnifiques & spirituelles
réponses du Lettrisme Français
Habitent la mort

Tout le Sculpteur de Héros
Romain, tous les Picassos
et Micassos et

Macayos

et

Machados

et K e r o u a c o s –

même la Glorieuse Déclaration d’Asvaghosha
et celle d’Asanga et Saint Sayadaw
et tous les bons et gentils saints
et les divins inabstraitables
ceux qui sont saints et parfaits
Tous les Bouddhas et Dharmas
Tous les Jésus et Jérusalems
Et les Jordans et les Comment ça va
– Nuls, rien, un rêve,

Une bulle pet, écume-morve
dans l’immensité de la mer
à minuit dans le noir

25^e CHORUS

Ne pense pas à la mort
Une fois que tu y es
Parce qu'elle est sans traces

N'ayant pas de trace à suivre
Tu te reposes là où tu es
À l'intérieur de l'essence

Mais dès que je dis essence
Je reprends ce mot
Et cette remarque – l'essence est
Muette, tu ne peux souffler mot,
essence est le mot pour le doigt
qui nous montre un vide clair

Quand nous regardons le visage de Dieu
Nous voyons des rayonnements radieux
Du centre sans milieu
De feu sans-Objet laitance
Dans une étoile-champ toute à elle-même

Est la mienne, est la tienne
N'appartient pas au moi-Propriétaire
Mais trouvée par le Moi-Perdant –
Vieille Doctrine Ancienne

26^e CHORUS

Savais tout l'temps
Que quand on mange du poulet
Coq ne s'en fait pas
Et quand on mange du coq
Poulet ne s'en fait pas

Car qu'y a-t-il de quoi s'en faire
Qu'y a-t-il de quoi faire pousser des dents
Pour manger la Chair sans commencement
Du Retour Éternel de la Re-naissance ?

Nom de Dieu arrête de dire
Et de sauver nos vies
Il n'y a plus qu'une heure
Au-delà ta pâle lumière

Il n'y a pas de fin de tous côtés
La condition muette, l'orc-sans-dire
awk, ah de gosse
sur le trottoir après-midi

Ou de Houroubela Éléphant Vache
des colonies de fourmis
M'e'r y o cking
dans un instant
du jour-Paysage
dans l'vaste Pays-Pur
Acadien –
Bouddha aimait tous les Êtres sensibles

OceanofPDF.com

27^e CHORUS

Nomdieu Réveiltoi
Cinglé comme Carl Solomon
Un juif futé que j'connais
Dit que tout est déjà fini,
Un rêve fini il y a longtemps.
Assois-toi dans le brouhaha planant
Esprit-Intérieur écoutant rêvant
Suivant la musique du temps
Venant par le trou de l'Aura
Du Vieux Père Temps
 Moustache sur une scène à la
 Jimmy le Grec

Ork, chanson de Nova Scotia,
 Débile, n'importe, quelle, chanson,
 Flottant dans l'Extérieur Bleu.
Se balançant sur des Ballons
 Ballons, BALLONS
 BALLONS d'Espoir Rosé,
 ballons ballons BALLONS
 Vaste Crotte Intégrale
 à
 Ballons

BALLONS est votre temps
BALLONS est la fin
 C'EST ÇA

28^e CHORUS

L'esprit qui discerne.
Le discernement c'est quand, disons,
 on t'offre quelque chose
Et tu acceptes d'une manière
 ou d'une autre,
Sans penser à améliorer :
Puis vient la Lueur-Ruse
Et tu regardes pour voir
Ce qui va être avantageux.
Et le trouves, t'élançant comme Gougouar,
Comme un Héro Avare de Caves
 d'Or
 & de Harengs
 en tonneaux,

– Et tu essaies d'atteindre
 une Plus Grande Satisfaction
 Ce qui est déjà impossible
 À cause de la Réalité Suprême
 et du Temps
et l'Entière Absence de Temps
Toutes jointes arrangées et finies
Par des Karmas de *Rue*
Dans les pays-ciel lointains
Tu souffres tu tombes.
Tu discernes un ballon.

29^e CHORUS

“Ben, mec, tu me laisses pas causer”
Rouspète le félin mécréant –

Ce gus ne joue pas de la trompette
Mais du chewing-gum

Pauvre bhikkou triste de la Forêt
De pauvre petit Nino paumé

Dans les Calles de Pour-Toujours,
Rue du Vieux Burma,
Sois sauvé pauvre frerot
héros secret gamin misérable
Tu es protégé
Par les Gardiens
du
Tout
Seul

Tout est Seul, pas besoin de parler

Une lumière, Une Extase Transcendantale

S’ils ne pigent pas ça
Dans le Sud, c’est parce que
Tous leurs Baptistes
N’ont pas été à l’école

30^e CHORUS

Tendre est la Nuit
Tendre est l'Étoile du Soir

F. Scott Fitzgerald, le Héros
Crockett-Alamoien Trafiqueur
Qui réduit en Cendres sa Femme
et déchira les 95 Diables
avec des ouragans de rire
cassant des verres
dans l'Ibyarritz monoclé
le Petit Renard Gris
DE NEW HAVEN CONN
via Princeton Ô sûr

Tendre est le piquant du merlin,
Tendre est la mer,
Tendre est la Brume de Londres
Qui M'Échoue

Tendre est le Bain du Chat
Miaou Bleu
Le Petit Renard Gris
Qui grignota les raisins
Tendre fut son prépuce
Tendre sa nuque

31^e CHORUS

Trois Saints en Quatre Actes
par Gertrude Stein
Un Grand Prophète
est un Grand Maître
Mais il est aussi
un Grand Saint
Et il est en plus
un Grand Homme
Et plus que ça
un auditeur incomparable
de musique et de non-musique
partout

Et Magnifique. Assis Sous les Arbres,
Et un Homme d'Arbres
Et un Homme de Chagrins,
Et une Lumière Citron
De Sons-Anges
et Chanteur de Religion
sauvage chanteur de viens-igion
sauvage amant de l'origine
sauvage haïsseur de sa propre haine

Auteur convulsif de Poèmes
Et de dialogues pour Saints
Martelant de leurs pieds
La Scène Pirandellesque

32^e CHORUS

La théorie de la relativité de Newton
et sa grave gravitation
Font que les rochers vous tombent sur la tête

Pluton est l'Étoile la plus Récente

Faits astronomiques
d'en dessous le bar.

Les petites chaumières sur les
collines reçoivent
La Constellation de
l'Hémisphère Sud

Où l'on voit voler des colombes rosées
Par Pis Cacuaqaheuro
Monte Visto de Santo
De Gassa – hélium gaz
guérissant – de la substance
sur l'étoile-soleil –
gaz découvert sur le soleil
par contemplation spectrale

Sauts sautillants des sorciers
avec la même familiarité
Dans mes rêves de Pays-Bouddha –

Monotonie monotone
de grappes infinies
d'étoiles dirigeables

OceanofPDF.com

33^e CHORUS

Une vaste caverne, hein ?
Je m'arrête et saute sur l'autre champ
Et vous vous baladez
Comme des prisonniers Japs
Dans des Salt Lake Cities
Sous le désastre des égouts
De San Francisco.
"Un explorateur d'âmes
& de villes –"
"Un camé clodo" –
"Qui a découvert
Que l'essence de la vie
est trouvée exclusivement dans le pavot

avec l'aide de l'opium
l'intoxiqué explore
 le monde de nouveau
et crée un monde
 à sa propre Image
avec l'aide de Madame
 Pavot
J'suis un idéaliste
 qui ai dépassé
 mon idéalisme
Je n'ai rien à faire
 le restant de mes jours
 sauf le faire
 et le restant de mes jours
 pour le faire"

OceanofPDF.com

34^e CHORUS

“Je n’ai pas de projets
Pas un seul
Rendez-vous avec personne

Alors j’explore à ma guise
Les Villes et les Âmes

Géographiquement je viens
et j’appartiens à ce groupe
qu’on appelle les ‘Pennsylvania Dutch’

Mais en réalité je suis citoyen
du monde
qui hait le communisme
et tolère la démocratie

Dont Platon a dit il y a 2 000
ans,
Que c’était la meilleure forme
de mauvais gouvernement

Je ne fais qu’explorer âmes et villes
De la position avantageuse
De ma tour d’ivoire construite,
Construite avec l’assistance
de l’Opium

Ça suffit, n’est-ce pas ?”

35^e CHORUS

C'était le meilleur show,
les gars préféraient louper
un bon film
rien que pour l'entendre parler

Voici venu le Temps
Voici venu le Temps
De tuer une heure
et punch Delaware
chacun

Une Étoile est née –
grosses lèvres dans le film
“Je préfère pas” –
“Je veux vraiment pas aller” –
Ouais, merde au film.

Merde au Mambo.
Merde est un sale mot
Mais qui sort propre.

Tout (après un hoquet)
va bien, déjà vraiment.
N'importe quoi.
“De toute façon c'est arrivé”
Dit Allen (Poe) Ginsberg –
Une citation de Platon, pas vrai,
Du Temps sur une Batte – vroum de camion.

36^e CHORUS

Pas de direction
Pas de direction où aller

Burroughs dit que c'est une nef
temps-espace
Reliée à des mystiques et des
mystères
De, prétend-il, majestés
transcendantales,
Pommes sauvages vert-pulque
de rêve hypnotique
dans Liane Ecuad pendante.
Burroughs dit, Nous avons une Destinée,
Derniers Hommes Faustiens.

Pas de direction dans le néant
Voilà les nouvelles du néant
En contact avec le néant
Partout le néant

Pas de direction où aller
(sauf)
vers (l'intérieur)

Hm
(déchirement de papier indique
la faiblesse de toute façon)

37^e CHORUS

Fou du garçon –
Air – Fué –
Suivant la danse
Lester Young en éternité
soufflant son sax tout seul
Seul – Personne n'est tout seul
Plus d'une minute.
Gronde, bas, homme-ténor,
Travaille ton air jusqu'au jour
Se pointe, lisse la nuit rongeuse,
Gémis,
Brise leurs os bouton-beat
Sur la Rive de la Vaste
Angleterre Ah Patouty
Temps thé
De Proust & Majesté
barbue
Dans des chambres de passé obscur
en long une lanière
alarum speakum
châteaux Tennessee
d'arbre william sanglant
– (tu te rappelles cette petite
boîte de clous ?)

38^e CHORUS

(Poème commençant avec parenthèse : –

Mon Dieu !)

Garver a un Marteau Aztèque

Pour enfoncer les clous

Il est en Pierre de Pyramide

En forme de Nœud –

Le Nœud de Cléopâtre –

Le Dénouement noueux Marc

Brandelien Antonio

Julius Marc McAnthony

Corne épineuse de lièvre

Tendances et cheveux

Et dégoûtant pour les nus.

Marteau aztèque, n'arrête jamais.

Plié ride-plis là-bas

bien,

Les clous s'enfoncèrent,

“Faut un artiste

pour réussir cela”

Homme prudent des ponts-

-en-cellophane

et

parfois

en feuille argentée

cérémonielle

mais

d'habitude

en simple papier plaisant

OceanofPDF.com

39^e CHORUS

Patience Confortable –
Causant d'un Bricoleur
Qui dessine des caricatures pour vivre,
Enfonçant des clous soigneusement
Car King Features Syndicate
Le tient aux couilles
Et Lanière-marteau
Et à la Queue-orpheline
de Salle Centrale
jasant crétin –

Baguette Aztèque –
affreux Dragon Béorien
Crachant Fumée
loup-gaga
Étoile sauvage
Monstre au-delà la Clôture
c'est Frankenstein

Soigneux, vrai, Nirvana,
Patient dans son Confort,
Humble dans ses Exigences,
Las de la Peur,
Ne craignant plus,
l'air clair & heureux
Saturé de Chérubim
Et les doigts une paire
En V-Victoire – voulant dire Un

40^e CHORUS

S'est conchié & craché dessus, Rabelais,
Rondelay, chantant avec une bouche-
chocolat

S'embrouilla dans le fatras
de poils de jambes
Et sa gueule dans le vin
il cria.

“Que penses-tu ?”

Cette couverture est excellente,
Toute rouge & brillante,
Cette bagnole fera très bien
Par-dessus le lit.

Rabelais était un cinglé dément
Et aussi médecin
Il décrit les caleçons des prêtres
En 1492

Qu'est-il arrivé à Oaxaca ?

– les excès pleuvaient l'excès
regorgeant ses tripes
clodo crasseux
et lavèrent le linge de
corps du vieux man river

41^e CHORUS

L'autre partie de votre esprit
Où tout est raffiné
À de minces gueulants de lièvres
Doit être dans la caverne
quelque part.

Mais quelle est la nature propre
de son emplacement ?
Nada, nadir, naparinirvana
ni parinirvana
Mais Très Excellent & Sage,
Le Serviteur Glorieux
des Besoins Sensibles

Tathagata Akshobia,
Frère de Meroudhvaha,
Parent de Sariputra,
Saint & Sage
Comme Jean dans la Forêt

Pas d'emplacement pour minces
gueulants de lièvres

Dans la comédie centrale de l'esprit

Rien

(pacée
longue
lame-
tation
passée)

des BALLONS comiques
de l'esprit central

OceanofPDF.com

42^e CHORUS

POÈME ÉCRIT SUR UN VOILIER

C'est un gnon puissant coup
Raillleur puissante brise soufflant
Par cette ch'mise sous le vent
D'eaux combattues qui fouettent
De crachats le pont
De l'homme héroïque,
Ah, naviguant le clintoc
Sur la va va coq
Est Salpiêtre est son hêtre
De nouveau, la Larceny Comission l'
saura, combattez les avocats,
Faites dériver les lois stupides, colère

l'oiseau
à cer-
veau de
lièvre
du
vin

Dans son tam o shanter de train
Mégère commémorative
Capable de disséquer un tel tycon
Roteurs de leurs investissements films
cat B en Noir.

“Bop”

Même sur un voilier
J'finis par écrire bop

43^e CHORUS

Bop de Mexico City
J'ai le huck bop
J'ai le fogle moque
J'ai le chiri chiribim
 bitchy bitchy bitchy
 batch batch

Chippeti bop
 Un bruit pareil
 Comme tomber des vérandas
 De Petersburg bidonville
 Russie Chicago Ô Ouais.

Comme, quand tu vois,
 le genre trompette, corne
 brillante à la main, la lève
 dans la fumée parmi les têtes
 auxquelles il parle, éluçant,
 expliquant et s'en sort,
 fin du chorus, fixant
 le mur final
 où en Afrique
 les vieux se débinaient
 de leur propre accord
 utilisant leur Esprit-de-
 Salut Immémorial
 SLIPPETI BOP

44^e CHORUS

Des vagues de cantos et de chorus
Des champs de lys de n'importe quoi
Comme des tapis volants qui sont
 nulle part
Et tout est foutu sur cette scène
Ah je souhaite pouvoir me débarrasser
De ce filet d'erreurs
Et d'angoisses parmi d'autres
Qui attendent dans mon silence
Que je finisse mon boulot
Qui n'a jamais commencé et
Ne finira jamais – ha –
Ne te cause donc pas, point mou,
L'Aurora montra le sommet de sa
 Montagne
Du matin Est devant Ouest
 Pour indiquer la Magie Lunaire
 Sort d'Étoile Constellataire
 de
 Scruteurs
 en Faux Kimonos
 Romain-Arabes
 la pose du paquet
 dans le ciel

45^e CHORUS

Euphonisme, un adoucissement des sons
Euphémisme, un mot adouci –
L'un est sonique, l'autre est humain
Les deux des métaphores imaginaires

Exception Métaphysique prise
par le vieux faux jeton
euphonieux pont
d'Arkansaux

Exciseur de contributions via tickets
de contributions
Avec quel euphonique
peu-importe
Vraiment prix de la
prononciation

Dolichocéphalique
Ichthyocéphalique
Encéphalothérapie.
Ne désignez pas votre tête
Le Juge dit que vous êtes fou
Cassant céphalique
Ouch
Once de Grâce, soupir.

46^e CHORUS

J'ai rêvé que Bill
G., ici, était couché sur son lit
me parlant dans une chambre
à Mexico City un après-
midi horrible, tandis
qu'il murmure croisements du monde
J'erre comme un mec qui s'marre
même Chinois sans riz
dans un Pays Brume-l'Herbe
vaste et comme la vie,
– dans mes pensées – mais
retourne pour re-écouter ce
qu'il disait, des prêtres d'
argent avec intérêts, des Chrétiens,
Médicis, Églises, pourcelas,
Armoiries, Bals,
Des Pots Postes Ponts, Gardes,
Je réalise que je rêve
Déjà dans les commencements
Et la fin est nulle part
Visible
Mais oubliée –
V'là tout

47^e CHORUS

Où est l'Italie ?
Comment puis-je la trouver dans mon esprit
Si mon esprit est infini ?
Crânes sur le marché aux esclaves,
forgerons, médecins –
J'finis dans des piaules glauques &
romaniques, gloussant tristement
Découpé par des truands de Sardaigne
Et injecté avec un tas d'morphine
Par des toubibs sadiques
Qui n'ont pas rêvé du Japon
Avec moi la nuit que j'ai rêvé
Du Garçon Japonais
Avec sa casquette en laine noire
Assis sur un mur
Sur le boulevard des Kamikazes,
Près de l'Ouragan de la Mer,
Dans l'crépuscule bas & pesant
De la Guerre de 1943 –
Que s'est-il passé en Italie ?

48^e CHORUS

Marco Polo avait des canaux
 & des génitiaux vénitiens,
Dans une guerre entre Gênes
 et Venise,
Marco Polo fut pris
Et puis ils ont écrit le livre
Et c'est tout ce qu'elle a écrit.
Parce qu'après cela
 le Jésuite Errant
 Moine Italien
 Fit son chemin jusqu'au mur
 dans la Chine – loin
 dans les Indes des
 Saints,

loin dans la caverne de la réalité
descendant les marches-suicide
dans des cavernes souterraines
où des fidèles adorateurs
comme Ignace Loyola
et l'Auditeur & Répondeur
de la Prière, Samantabhadra,
quel est son nom Indien,
président
 (commence avant qu'ils soient nés)

49^e CHORUS

Ils n'ont rien sur moi
à l'université
Ces malins poètes
de l'immensité
En costard anthracite
et chevelure anthracite
Aux aisselles vertes
et air céleste
Avec chèques à mettre
sur mon compte
À Rome ennoblis
par des Russes Blancs
Sans gêne qui dégueulent
aux fenêtres
Partout.

Ils n'ont rien sur moi
Car j'suis mort

Ils ne peuvent me doubler
Car j'suis mort
Et étant mort
Je me suis fait mal à la tête
et maintenant j'attends
Sans haine
L'héritage
De mon
Sort

50^e CHORUS

Peut-être qu' j'suis fou, et mes parties
Sont toujours éparpillées – les ai pas
ramassées quand la Forme passait
La fenêtre du donneur,
Alors je recherche le dérangement
Pour qu'il me ramène vers la terre
À travers l'air froid comme la lune de la logique
Où de l'eau partout
Apparaît des bijoux magiques
Et Asphasix la Nymphé
de l'Inde près de la Mer
Danse princièrement minaudant
des jargots grincheux
Dans l'air oral & éloquent
des tentes
À dais majestiques
Dix mille Bouddhas
Se cachant partout –
Comment puis-je être fou
Même ici ?
– mais attends
Peut-être que j'suis Con-
Damné à être craché
Sur la pierre igloo
de Quelque Nord fou

51^e CHORUS

L'Amérique est un rêve tolérable
Pourvu que vous vous rappeliez que les fourmis
Ont des Amériques et des Russies
Comme les Possédés ont des Amériques
Et de petites Amériques sont possédées
Par des mulots bébés dans les champs embrumés
Et elle est nommée après Americus
Vespucci de l'Italie Ensoleillée,
Et personne ne se secoue comment tu pends
Ta lessive spaghetti
Sur les Toits Pasta
Des Oh Bâillement Opium
Espagne Fellah
Milano Olvierto
Après-midi, quand les hommes
jouent & divaguent & baisent
Et les femmes font la lessive
un œil sur l'apprenti-épicier
et un œil sur le fou
et un œil
dans l'univers
l'arc du ballon
Transcendantal
de Tathagata

52^e CHORUS

Je suis fou partout
Comme le gus sur la malle qui
pendant 3 ans
Fit la navette entre Hong Kong & la Chine

Les Anglais auraient dû le laisser vivre
temporairement à Hong Kong ;
mais ils ne voulaient pas entendre
parler de lui et puis d'abord
il n'avait pas d'blé

Citoyen de façon ou d'autre
d'un pays derrière le Rideau de Fer
Ex-Espion de Skid Row

Je suis fou partout
comme Charlie Chaplin
dansant dans la turpitude morale
jouant les Barbe Bleue assassin
sur canapés lèche-cul en satin
avec une moustache qui gratte
si familier aux rêveurs
du Siècle de Choix

Chacun de nous au Cirque Romain
sacrifices, chacun de nous
Revenu pour se faire payer
à l'Asile d'Aliénés Amérique

53^e CHORUS

Tout contents nous roulons
Dee de lee dee dou dou dou
Tout contents tout contents du matin au soir

Nous roulons, nous roulons,
Dessus l’beau bleu de l’océan
 “Ouais, sans musique la vie
 serait un beau gâchis”
Ce que nous connaissons de plus primitif
À l’homme, c’est la musique, les tambours –
la première chose que nous entendons – tambours,
fifres, instruments à anches –
des naturels – violons à cordes de boyaux
et lyres célestes
et suivant cette ligne quel est donc le nom
de cet instrument
 la Lyre Éolienne
 près de la Mer

L’Orgue ils ont construit également –
Démosthène écoutait près de la mer
 un roc entre les dents
Et se plaignait quand il dépensait
 plus pour du pain que du vin –
S h h h dit la Sainte Mer

54^e CHORUS

Une nuit en 1941 j'étais gosse
Et je me suis enfui de l'uni
Et j'ai pris un bus pour le Sud
Où j'ai attrapé des punaises dans les cheveux
Dans la Nuit-Vague de chaleur
Et sur la longue Avenue
Je ne vis que des nègres

Une fois j'suis allé au ciné
À minuit, 1940, Des Souris
Et Des Hommes, ça s'appelait
Les Red Block Boxcars
Passaient (sur l'écran)
– Oui m'sieur
 la vie
 finalement
 se
 fatigue
 de
 vivre –

Les deux fois j'avais le visage
Sauvage scrutant les lumières
Des Rues où des fantômes se
Hâtaient hors de vue
Vers le Temps Cello Mémorial

55^e CHORUS

Quand j'étais à l'hôpital
J'avais une très grosse infirmière
Qui constamment par-dessus mon épaule
Regardait le livre que je lisais :
"Les Frères Karamazov"
De Fiodor Dostoïevski
 le Joueur
De la Russie Tsariste, un Saint,
Et aux chapitres
 intitulés "Pro" et "Con"
Elle se marrait, insistant
Que Pro voulait dire Prophylactique
 et Con Contraceptif
Tout en riant et gesticulant.

De cette Sainte Infirmière
j'ai appris les comforts lit-
mouillé à l'eau chaude
et la satisfaction sénile
"Je te ramènerai à la Maison, Kathleen"
Chantait le vieil homme Cancer blanc
 dans le coin
quand les enfants guitaraient
 au pied de mon lit,
Kolya Krosotkins
 de mon chemin de fer

56^e CHORUS

Dans un autre hôpital
J'ai failli mourir
En extase
Lorgnant les Toits
Babyloniens du Bronx
Et mon copain

Kaiser mourant d'une Leucémie
Pas assez de sang épais,
J'en avais trop
Je mourais de tristesse mourir,
D'autres étaient diabétiques
comme mon oncle John ;
D'autres avaient des plaies dans l'estomac,
ulcères, des Soucieux
Des pervers sexuels, j'vous dis.

Vieux Fruitier Italien
Avait l'Horrible Maladie de Banti,
l'estomac gonflé
par l'eau non digérée.
provenant de la nourriture,
tout ce qu'il mangeait
se transformait en eau.

57^e CHORUS

Topettes vertes
Cieux bleus,
Amythol de Sodium,
pour dormir.

Une trentaine
Pour se suicider –
Dose mortelle est de 30 à 50
Fois la dose thérapeutique,
La dose thérapeutique est *une* –
Prends-en trente pour être sûr –
Ou alors peut-être 40 vaudrait mieux –
Si t'en prends trop
Tu les vomiras –
 Tu dois laisser ton estomac
 Tranquille, si tu les
 avalais sec,
 tu les vomirais aussi-
 tôt, poudre
 mortelle

Mieux vaut manger les capsules
Avaies-en à peu près 6 à la fois,
Avec de l'eau froide
Jusqu'à ce que tu en aies
ingurgité à peu près 35
Puis couche-toi sur le dos

58^e CHORUS

Tout sur la topette
tout sur la morphine,
j'ai lu tout là-dessus,
et c'était, écrit :
"la dose mortelle est 30 fois
la dose thérapeutique"

Une mort très douloureuse, la morphine
ou l'héroïne ; n'essayez
Jamais de vous tuer à
l'héroïne ou à la morphine ;
C'est une mort très douloureuse.

Le docteur me fit une intraveineuse
Une graine de H – Bon Dieu, j'
croyais que tout l'immeuble
me tombait dessus –
j'suis tombé à genoux, éveillé,
des rides sous l'œil
j'avais l'air d'un fou
Après 15 minutes je commence
à me ressaisir un petit peu, j'
Dis "Jésus, Bill, j'croyais
qu' t'étais mort,
Foutu, t'en avais l'air,
Quand tu te tenais là"

59^e CHORUS

Puis j'arrive toujours à toucher
mon chèque hebdomadaire le lundi,
J'paye mon loyer, vais chercher mon
linge, ai toujours assez de
Came pour quelques jours

Dois acheter quelques aiguilles
demain, on dirait
Que je m'enfonce des clous

Tout comme si j'me foutais un clou
Merde – (tousse) –

Pour la première fois de ma vie
J'ai pincé la peau
Et enfoncé l'aiguille
Et la peau s'est pincée
Et l'aiguille en jaillit tout droit
Et j'ai shooté dedans et dehors
Paumant la moitié de mon shot
Sur l'plancher –
En ai pris un autre –
Y a rien qu'un camé aime mieux
Qu'être assis tranquillement avec un nouveau shot
Sachant qu'y en a plein pour demain

60^e CHORUS

C i l
Élastiques Soixantequinzedollars
Suis sorti du rêve
Que le temps fit avec l'esprit
De misère et essayai de m'appeler
le membre
du bal
qui il me sembla
était le plus compétent
à dévaluer l'avance
de ma compagnie
gains & pertes, Holmes –
Peu importe ce que cela veut dire

Ça veut dire qu'on m'a demandé
De recevoir un frère
Qui a péché contre moi
Et j'savais tout le temps
Les Saints étaient pour moi

Les Saints sont toujours pour moi,
sont Toujours,
C h i c o ,
de p'tits anges,
J'suis toujours pour eux
J'ai les yeux d'Avalokitesvara

61^e CHORUS

Et tous mes péchés à moi
Ont été pardonnés quelque part –
Je ne m'en souviens même plus,
Je m'souviens des péchés des autres.

Laissez-moi méditer sur mes péchés.
 (Porte-Jugement, quelqu'un
 enfonce un javelot
 dans le cœur
 de la Porte-Jugement)
 (avec son œillade-hargne)

et voilà comment nous sommes entrés

C'est Du Thé Puissant qu'il vous faut
fumer, pour y croire

Concernant le miel réel
des membres des femmes

Les Archanges ont des yeux réels –
Ils vous regardent de travers
Et vous font retrancher
Le bout du truc-impôt
 de vos doutes –
ça a à voir avec les péchés des anges

62^e CHORUS

Un mandat d'arrêt
Est un mandat,
Un ordre du tribunal
Ou de la Cour Royale
Ou du Roi Royal
Ou de
 l'Arme Royale
 ou Armoiries
 ou Charmes,
 Boudoirs,
 Histoires de Voltaire,
 Arrêté pour atteinte aux bonnes mœurs, celles
 de Louis-Ferdinand Céline
 de l'Afrique du Sud

meurtrier intelligent

Si t'as beaucoup d'argent
 T'es un criminel
Si tu n'as que peu d'argent
 T'es délinquant

Contre-À-Temps-Dégradant
Perdu Cul-À-la-Rue
 ou alors, va en prison
Ferme la porte à clef

63^e CHORUS

Plutôt joyau,
Dit l’Roi de la Littérature
Assis sur un divan prenant
le five o’clock maître d’hôtel.

Plutôt joyau, hm,
J’ai toujours pensé que ces sonnets
À moi, étaient plutôt joyau,
Comme vous dites,
joyaux pureparfaits
de poésie lucide

La poésie étant ce qu’elle est aujourd’hui

Plutôt joyaux, j’ai conclu,
pensant que t’avais raison –
Ce n’est pas de ma faute que Bouddha
m’a donné casque
De Pensée Juste, et des indices
de Saints longs
Le long desquels allonger
mon allonge,
Voyant que jamais mal ne m’est venu
de nulle chose
Sauf une Ferme Céleste.

64^e CHORUS

Plutôt mort que célèbre
Je veux aller vivre dans l'désert
Longs cheveux fous, mangeant
Près de mon feu de camp, plein de sable,
Dur comme un beigne
Cuit par l'sable
Le Pays Pur
Pays Mouu
Paysciel Juste
File
la chose

Plutôt dans le sable du désert,
Assis les jambes croisées, au midi-
lézard, sous un abri en
Planches, dans le Dii Go
Désert, à l'ouest de L.A.,
Ou même au Chihucha, secs
Zachatakies, Haut Guadalajara,
– absence de fantômes
ne me font pas roi –

plutôt aller vers la terre haute et solitaire
des plateaux où on peut entendre
la nuit le zinc du silence
des halles des Assemblés

65^e CHORUS

Pour comprendre ce que je dis
Il vous faut lire les Sutras,
Les Sutras des Anciens, l'Inde
D'Antan, quand les feux de camp la nuit
À l'autre rive du Rahuan
Montraient des rangées de bos assemblés
Pieds nus et nues les épaules
Droites et dénudées des houris qui passaient,
Sravasti tard la nuit, ou tintent
Les Danseuses Indiennes –
Il y a Mille
Deux cent cinquante
Hommes
Assis autour d'un bosquet
d'arbres
En dehors de la ville
à cet instant

Avec Bouddha
C'est leur chef
Discourant au milieu,
Assis en lotus
Les mains vers le ciel,
Expliquant le Dharma
En une Sutra si Haute

66^e CHORUS

Loi du Dharma

Dit

Toutes choses sont faites
de la même chose
qui est un rien

Tous les riens sont les mêmes
que les quelque choses
les quelque choses
sont des pas-riens,
également vides

Vide

brillante

toute la scène
quand vous laissez vos yeux
errer au-delà des mules
et des champs et des tapis
et des bouteilles sur le plancher
et les radios en acajou poli,
n'ayez pas peur
la rafle n'a pas encore commencé
ne vous paniquez donc pas
le jour meilleur
arrivera bientôt
Et l'essence en est le Né-ant
TEL-QUEL

67^e CHORUS

Tel Quel
Est *Tathata*, le nom,
Utilisé,
pour signifier, Essence,
toutes choses sont faites
de la même chose
essence

La chose est nature pure,
non pas Mère Nature

La chose est d'exprimer
la substance même de vos pensées
en lisant ceci
est la même chose que le vide
de l'espace
à cet instant

et la même chose que le silence que vous entendez
à l'intérieur du vide
qui est là
partout,
donc rien qui fasse obstacle
sauf les canapés ignorants
et les fantômes & les chaises,
rien là sauf l'image
dans le film dans votre esprit

68^e CHORUS

Mes disciples du monde moderne.
Le Christ est né dans une étable parce que
L'auberge était pleine. Égyptien,
Babylonien, Africain. Ils
se sont rencontrés dans le désert et ont cru
l'étoile et Dieu était
supposé leurs avoir parlé
– recueillis.

Comme fous.

Un fenil dans une grange.

Tout plaira
aux Esclaves

Chaque Saint du Christ
était la culpabilité des esclaves

Héritez de la Terre, Ô

Chameau par le trou
d'une aiguille

Homme riche plein de ciel
suis-moi

Pauvre

Ne meurt jamais.

69^e CHORUS

Marie
Qui est ma mère ?
Remonte à Isis

Qui *est* ma mère ?
Le Christ dit – Vous êtes
Toutes mes mères.
Tous mes frères
et sœurs.
Paix.

La foi
et la croyance
en lui

Que
par leur foi
yeux de Dieu –
Mais l'Église Catholique
S hw vass iss ?

70^e CHORUS

Qui *est* mon père ?

Qui est ma mère ?

Qui est mon frère ?

Qui est ma sœur ?

Je dis vous êtes tous mon père

tous ma mère

tous ma sœur

tous mon frère

“Plutôt une bonne chose”

– que nous sommes tous

frères et sœurs

Hommes de Bonne Volonté

Nous En Avons Besoin

Dans le Monde Aujourd’hui

Hommes de Philosophie

qui Ne Peuvent être de Bonne
Volonté

Sont les Communistes

& les Juifs Fanatiques

71^e CHORUS

Suifs fanatiques
Muifs fanatiques

Que les hommes aient quelque chose à faire
avec la naissance,
c'est de la magie,

Disent les Primitifs.
“Je n'ai jamais eu d'objection concernant le mot Dieu”

Le sexe fou
du Protestant

Ils sont Brigham Me Young
Dieu cacha quelques tablettes
pleines d'Héroïne-Or
Dans la bible Mormone

Et fit voler des pigeons et des coqs
B i e n v e n u s

72^e CHORUS

La haute critique
Si vous savez ce que je veux dire
“Critique Littéraire ?”
“Non – Bible.”
Chaque chapitre & phase
Historique, anthropologique
Archéologique, Logique
Magique,
Il n’y a pas quand ils en
finissent avec la Bible
Grand-Chose qui reste

Mo le Span
Garçon Pur

Je dois n a w
me souvenir
Na o

73^e CHORUS

Le Livre des Pluvieuses

“Tu veux du café
avant que j’sois trop bien ?”

Ah O kay

Ça m’remettra.

Z a r o u m o u

(Le Bus dehors)

et hé-hé le

Non Henissement

du Céleste

Mulet

Belle Tasse propre

Mert o Vik lu

Nut – upanu.

Oui

Monsieur.

Merp.

HOOT GIBSON

74^e CHORUS

“Chéri !”

Tout bouillant.

Ce genre de camping

Je n’ai rien contre

À moins qu’on le garde

dans des limites raisonnables.

“Le café est délicieux.”

Ceci est pour Vidal

Vous ne saviez pas que j’étais

Si rapide, n’est-ce pas ?

(si rapt-ide)

Je suis un des plus grands

Déconneurs du monde,

Les filles,

Cantos Très Hauts

75^e CHORUS

Mais les cantos ça devrait chanter



C'ÉTAIT UN
VIEIL ESCROC

La main de la mort
S'est écrite elle-même

Sautant par-dessus la lune
Avec une Vache & Jésus

Maintenant des oignons, des poulets,
Bout de sa nouille

Mo

Pas trop de mains
de la mort
Dans l'Arabie-esclave
l'après-chaueur
Ville capitale
des
Voleurs

76^e CHORUS

UN MEC POSE UNE QUESTION

Mieux vaut ne pas les réveiller

Ainsi ils ne sauront pas

Qu'ils rêvent ?

Mieux vaut les réveiller

parce

qu'ils rêvent

Vaut pas mieux les réveiller

parce qu'ils ne savent pas

qu'ils rêvent ?

Qui, non, qui a dit que

je rêvais ?

Tu dis, qui dit, je dis

Que tu rêves ?

Mensonge est un fl rêveasse

fantôme

“Continue, tu rêves un grand rêve,

Voilà ce que je répondrais.” (Bill)

77^e CHORUS

“C’est barbant mon cher”
Quand nous traversâmes Madrid
en voiture
et Kelly nous montra
la triste
Ar chitecture
Es pagnole
En Ou-ant
Et Aa-ant
Dans une limousine
de location
Des Zara
Nazarins
souriant hardiment
en présage de l’âge
Et ils se sont arrêtés
À un balcon

78^e CHORUS

Une Porte Corrière
Du Portugie
Espagnol
Enflammée
Par les guitares
Comme des Vaches Espagnoles
Ortega y gassa
Monte de eleor
De manta
Moda
Fawt
Ta caror
Ta fucka
De vieux
lards

OceanofPDF.com

79^e CHORUS

Histoire de quoi ?
(Histoire d'enfance)
En descendant
le boulevard
Contemplant le suicide
Je me suis assis à une table
Et à ma grande surprise
Mon ami faisait l'idiot
à une table
Et à haute voix
Et voici le résultat
De ce qu'il dit.

Faites votre choix

Finit dans une situation
Tellement fâcheuse
Vous n'saurez quoi faire
de vous-mêmes
Vivre ou Mourir

80^e CHORUS

FAISANT L'IDIOT À TABLE

“Tu ne sais même pas.”

“Qu'est-ce que je ne sais pas ?”

“Ce que ces œufs au jambon
sont bons

“Si t'avais la moindre
idée

Combien c'est bon

Tu t'arrêteraies
d'écrire des poèmes
Et tu t'y mettrais.”

“Ça fait tellement longtemps
que j'ai eu faim
c'est un miracle.”

Ah mon vieux ces œufs
au bacon –
Où sont ces damnés
ciseaux ?

EN CHANTANT : – “Tu ne sauras jamais
combien je t'aime.”

81^e CHORUS

M. Mendiant & Mme Davy –

Looney et CRUNEY

J'en ai fait un poème,

y a longtemps

que j'ai pas fumé Luney

et Cruneey.

Ces œufs & ce ce

ces bacons, baby,

Si seulement tu jouais

cela à la trompette

“Joue cela, frère, et

du solide

“Tous ces œufs

& bacon

Tu dois pouvoir

jouer cela

solidement –

Tout ce luney

& fruneey

82^e CHORUS

Fracons, acons, & bœufs,
Joue, le tout ça
 be bobby
 be buddy
Je savais pas
 Que j’pouvais penser
 Si
 bepo
 beboppy

Luney & Juney
– si –
voilà comment
 ils deviennent
presque hystériques

Looney & Boony
Junaire & Lunair
Lune, Cuillère & Juin

83^e CHORUS

Ne les appelle-t-on pas

cat men

Ceux qui l'jouent
Sur la trompette

L'orgasme
De la lune
Et Juin

J'les appelle

ces choses chats

“Vraiment marrant.
çui là”

William
Carlos
Williams

84^e CHORUS

CHANTANT :

Au clair
de la lune argentée
J'aime faire des mamours
À mon amour
Je
Chanterai
Le Rêve de l'Amour

Au clair
De la Lune argentée
Nous a... Ô v'là l'bout
que j'oublie
a mour lune –
Chante –
Amour –
Juin –

Je sais pas
Tu peux l'trouver
Dans un livre
Si t'as besoin
Des paroles exactes

85^e CHORUS

As-tu vraiment besoin
du mot juste
As-tu vraiment besoin
Évidemment c'est
complètement stupide
Des Formes de stupidité
Une fois pour toutes

M. William Carlos
Williams

De toute façon,
Une forme stupide
qui mettra fin
à toute stupidité
à partir de
maintenant

Voilà un poème
Le poème
Mettra fin
à la
stupidité

86^e CHORUS

Faites votre choix,
Si vous voulez vous suicider.
Afin que nous sachions
Ce que ça aurait été
sans la vie.
Ç'aurait été
Paisible et Doré.

Un film éclatant
le monde
Plein d'peaux d'betteraves
Et d'Étoiles-Poings
Et d'éditoriaux
Morve-aux
Un film éclatant
Le Monde
Plein de démente
Faites gaffe
Le lot
est Merde
Air

87^e CHORUS

Ces choses dans la vaste structure d'une Confession –
et "Plus tard" – "Plus tard la Route" –
Ou, simplement, "Sur la Route". Chemins
De Fer de New Haven dans la Nuit
Aussi serrés que possible, puis, Slaw,
L'Homme "Rog" du Fond de la Rivière, Hurlant
Dans les Rochers du Passaic prêt à gorger
Et noyer le chien soudain et jadis sec
Dans un multiple Étang de Perles
Contenant des Paradis Améthystes
Et des Mondes qui nombrent Cent Millions
Bons pour les Rois suivant :
Ashapur, Parteriat, Klane,
Thor, Mordelowr, Puissance,
Thwatmalee, Riaottle la Bouteille
le Roi Marrant des Nefs –
 Ah les déments –
Fais-en une grande histoire & confession
De toutes les gens fous que t'as connus
Depuis l'début de Dix Neuf Cinquante et Un.
Dans le Giron – Fertilité – Balivernes
Du Mariage Fille-Amour.

88^e CHORUS

“J’ai voulu marier une fille-amour,
Une fille-intéressée-uniquement-à-l’amour fille,”
Ce serait la première phrase
de ce chef-d’œuvre
De la littérature dorée –
Brap. Tous les gens déments
Que j’ai connus depuis l’âge de 4 ans
– à 6 ans j’ai vu un soleil rouge
aux fenêtres de Centralville enneigée,
et j’m suis demandé : “Qui suis-je ?”
avec de petits yeux véridiques
tournés vers les cieux du paradis –
aucune réponse.

j’étais le premier fou
Que j’ai connu.

Avais des baluchons et des écharpes longues de cent milles
Enveloppé dans mon cœur de la bibliothèque,
J’avais des bouteilles et des trocs, & des arbres de Noël,

Et toutes les choses que l’homme connaît
y compris les peines-souffrances d’un môme de six ans
dans l’dos Vérolique
Avais simplement peur de moi-même
Et peur de tous les autres.

89^e CHORUS

Me rappelant ma naissance dans l'enfance, les toux,
Les hirondelles, les arbres-larmes qui poussaient
De tes yeux de honte ; l'immense
Matin gris où j'fus conçu dans le ventre,
Et l'ensanglanté après-midi rouge qui m'en délivra.

Wow. J'pourrais vous chanter chiens
vous faire cloche, hurler, meutes,
Zounds, j'aurais vécu & vécu en riant
mon enfance
Si quelqu'un avait pu me dire
qu'elle était irréelle :
J'avais peur. L'obscurité
était remplie de fantômes
Venus de l'autre côté de la mort
réclamer les cœurs
Des petits enfants sacrificatoires
éveillés au lit les nuits d'hiver
Dans leurs berceaux près des fenêtres hurlantes
de la Terre froide & délaissée
Février au Massachusetts,
Mars au Massachusetts,
Hurlement Sauvage Lupin Froides les Nuits
Lunaires & Lunatiques

90^e CHORUS

Je pensais être un fantasma,
moi, moi-même,
Souffrant. Une nuit je vis
mon frère aîné Gérard
Se penchant sur mon berceau les
cheveux fous, comme s'il
venait de pipi-visiter le seau,
dans la salle des ronflements
et regagnant sa chambre
investiguait le Graal,
la chambre de Nin & de Maman,
Qui dormaient dans le même lit
et dans le berceau tout près.
Huileux est le moment donc
ce fantôme c'était mon frère
uniquement dans le sens que le coton
est doux,
Uniquement dans le sens que
quand tu meurs
tu étouffes
dans ton gémissement
les durs regrets
épineux des rochers
de la foi-vie.
Je savais, j'espérais, aller être sauve.

91^e CHORUS

Si ce fantôme était réel
Et voulait me faire mal, alors,
Tout ce que j'avais à faire
C'était souffrir et mourir,
Grinçant des dents un moment
Que tout soit terminé.
Si le fantôme était irréel
Et n'était qu'une ombre amicale
Penchée s'apitoyant avec compassion
Sur moi qui dormais en gémissant
Dans la nuit Shakespearienne,
Alors, peut-être, c'était mon frère.
Et mon frère ne cherchait pas à me faire mal.
S'il le faisait, je m'écroulais,
Je voyais des étoiles, des merveilles,
Mon miraculeux Ballon Arc-
En-Ciel hullabaloo s'
Avisait être "Os
d'Écroulement-Frère" –
Ton meilleur ami t'envoie
Un coup de poing au menton –
Tu penses
Ça va arriver
Et ça n'arrive jamais,
Pan !

92^e CHORUS

C'était parfait,
Et j'étais la créature la plus étrange
parmi eux.
Pour Noël ils m'ont apporté une maisonnette
dans et autour de laquelle
ma sœur Caroline
jouait de petites armées
valentines montrant les petites
gens tristes des minuscules villes
pépinières Viennoises
avec orchestres
du rond-point,
et dans la lumière brunâtre
de la cuisine je me demandais

“Qu'est-ce donc ?” – mystère des petites gens.
Chacun d'eux aussi effrayant que moi ?
Chacun d'eux aussi effrayé que moi ?
Doit chacun d'eux dormir
dans l'obscurité la nuit ?
Ces p'tits soldats en carton voyaient-ils
le Soleil de la Tristesse à Six Ans
Dans les fenêtres de leur pente enneigée ?

93^e CHORUS

Mais j'savais qu'ils n'avaient pas.
Ils n'avaient pas pensé de telles pensées.
Non – je savais.
Je savais Je savais Je savais.
Ça ressemblait à l'Écriture Sainte
Lankavatara
Que j'ai lue 30 ans plus tard,
Et qui disait : "Ces petites maisons &
Gens en carton, peut-être réels, peuvent
Être considérés comme tels, si tu voles
Petite bobine de la roue
Chaque nii jusqu'à l'anguille
Dans la poêle sauvegarde le bonheur
De tous les hommes dans les Hôtels
de Ville

D'espoir caca.
En d'autres mots, fiston,
cramponne-toi –, ne chavire pas,
ne perds pas l'équilibre, ne regarde
pas la réalité comme des images
en carton – ni dans la lumière
brunâtre de cette cuisine."
Je boudais dans mon enfance.

94^e CHORUS

Mais maintenant je vais décrire
Les fous que j'ai connus.

Ces choses.

Ma mère nous amenait dans
un immeuble à 3 étages
sur Lakeview Avenue, – y est
toujours – linges d'Arabie
pendaient aux cordes
sur la véranda brunâtre
y passait toute la journée
causant et ragotant –
coassant et rabotant
et plouffant et
blouffant et soufflant –
– c'est facile de devenir fou
parfois je deviens fou.
Ne peux continuer mon histoire,
l'écris en vers.

Pire

N'ai pas d'histoire, rien que des vers
C'était un endroit fou où nous amener, je veux dire

95^e CHORUS

C'était là que j'appris à dire "porte"
Entre-temps mille choses
Se passaient dans la forêt Maldoror
De notre quartier, Beaulieu Street
Là-bas, avec des rats de caveaux à rats
Et des pestilants et des truands des salles de billard,
Et des pestes de chanteurs de bidonvilles,
Des toqués – la terne population
Du monde en 1924.
À deux ans, assis sur le trottoir,
Je contemplais le temps dans le sable blanc,
Ça c'était à Burnaby Street.
Noms de Rues Bêtes.
Nous avons un rencard à ne pas manquer.
"Simplificus ? Ridiculus ?
Immensicus ? Merveillus !"
Mille choses et mille trucs déments
à faire
Et en finir
quand on est gosse
de 2 ou 4 ans
dans le ballon brillant
de son esprit
de joie cé-
leste.

96^e CHORUS

Je dégringolais la rue
Sur mon tricycle, très vite,
J'aurais pu continuer
Et tomber dans la rivière.
– Ou sur les rails de tramway
Et être écrasé sur les pavés
Et tout broyé ainsi plus tard
J'aurais pas pu rêver
De Lakeview Avenue,
Et voir mon père mourir,
Si j'étais mort à 2 ans –
 Mais j'ai vu mon père mourir,
 J'ai vu mon frère mourir,
 J'ai vu ma mère mourir
 ma mère ma mère ma mère ma mère
 dans moi –
Ai vu les poiriers mourir, les
 raisins, perles, arbres-à-sous –
J'ai vu une p'tite fille col blanc
 petite robe noire
Et taches de rose sur chaque joue,
 mourir, avec ses lunettes
Dans un cercueil.
 Mais j'faisais attention à bicyclette.

97^e CHORUS

Entre-temps, voilà mon père, seul dans la rue,
Rentrant dîner, sous un ciel terne
Les arbres de Mars rameaux noirs
Contre le coucher du soleil rouge-sang
Enflammant le Fleuve
s'enfonçant dans l'océan à l'Est
au-delà du dernier et ultime grain de sable
de Salisbury,
Puis tout est mouillé en dessous, Éclipse
(Ivan, Roi de la Céleste Mer-Glace, Euclide,
Saigne, Jupiter ! Nucléus,
Nuclide, Quel-est-son-nom – la mer
l'Érudit de la Poussée-vers-la-Mer avec sirènes,
Damné père-flapi sanglant, épine ça !
– N e p p y T u n e –)
Et tout tout mouillé jusqu'au trône de Neptune.
Pressentant l'aura, les nouvelles
De ce gel, mon père
Se hâte dans sa Rue-Misère
Conscient d'être un homme
Condamné à une destinée mortelle.
"Et mon pauvre p'tit Ti Pousse",
il pense à moi,
"Lui aussi."

98^e CHORUS

Mon père m'aime,
ma mère aussi,
j'suis sain & sauf,
et toi de même.

Mon père m'adore
pense que j'suis joli
hait me voir
flasher un zigare

Ou éclabousser les dessus-de-lit
d'eaudeurs infantiles
opiniâtres –
rougis aux racines

Mon vieux n'a que 28 ans
Et est jeune agent d'assurances
Qui martèle la rue avec confiance
Se marrant en pensant aux copains
À la partie de poker et ronge
Ses ongles inquiet parce qu'il a
Tellement grossi, "jamais facture d'
charbon n'a été aussi grosse que cette
année (1924) j'dois faire gaffe à mes dollars
Bientôt la soupe populaire" –
("Si seulement j'étais Dieu", ajoute-t-il à penser)

99^e CHORUS

Mon père, Léo Alcide Kérouac
Franchit la porte de la véranda
En route vers la ville-basse rouge,
(où des Néons Rouge-Brunâtres
Auréolent le centre de la ville.
Vue depuis la rivière où nous habitons)
– “Prap – Prohock !” tousse-t-il,
Occupé, “Hem”, et crève
les coutures de ses pantalons avec la
puissance des intentions rassemblées.

“B-rrack – Brap ?”

(Comme bien plus tard GJ l’imitait
“ton père, Zagg, il marche,
Bre-hack ! Brop ?” Levant
immenses yeux rouges exorbitants
de “gros ballons-hoquets
du monde immense”)

Pour voir s’il y a du courrier dans la boîte
Mon père darde 2 coups d’œil rapides
dans le tout-cœur de la boîte,
Pas de lettres, tu vois le flash de sa tête
Anxieuse regardant le vide pour rien.

100^e CHORUS

Voilà la véranda de la maison Lupine,
L'après-midi je dors en haut,
Au soleil, sur la véranda, en Octobre,
 Je me souviens des feuilles sèches
 dans le ciel bleu.
Je m'souviens un jour j'étais bien rangé dans
 la voiture d'enfant
En osier, sous un immense vieil arbre,
Préserver dans les photos de famille,
Un orme magnifique s'élevant de la poussière
De la petite route montante –
Près des haies desséchées tard l'après-midi
En Novembre dans le Nord, le soleil chaud
Mais l'air froid, je suis enveloppé
Et emmitouflé dans la douce ébène
Avec châles et bonnets-choux à la crème
Et bébé tintant tintin tout rose,
Observant le monde avec de petites
 lèvres humides,
Content, Ah John,
– Cet arbre est toujours là
mais la route s'est déplacée.
 Telle est la puissance du bébé
 sur le siège
 Il immensifie, pour redoubler
 l'image, avec des mots.

101^e CHORUS

Nous voulions aller au ciné
Pour redécouvrir le bonheur
du bébé –
Nous élevâmes des tours de prière
en ivoire et en pierre
Réveillâmes les citoyens de leurs propres
tanières de rats –
“Simplifions le bébé,
qu’en pensez-vous,
faut-il le serrer
faut-il cogner
l’agent du géant
dans le film ?
ou bien le laisser deviner ?
Moi, j’dis, laissons-
le deviner.

Alors il viendra en pleurant
se faufiler sous la tente
cherchant le spectacle
du fier mécontentement,
le cirque des ténèbres,
mets-y le paquet,
– sois ami –
aller au ciné est un spectacle
mais un coup le bébé sois”

102^e CHORUS

“Faut pas qu’il finisse”,
ils auraient pu ajouter.

On ne meurt jamais
On ne naît jamais
Ainsi chantent les optimistes
De la vieille religion sainte,
essayant d’apaiser –

Vos chaussures sont peut-être jolies,
Vos voitures d’enfants peut-être plus,
mais on meurt,
on naît.

Ce que prêche le Tathagata du
Bouddha,

Le Prophète de l’État-Bouddha
c’est que
rien
naît vraiment
ni meurt

Mais que l’Ignorance est son Prince,
L’essence n’a jamais bougé
De la Magnificence pliée.

103^e CHORUS

Mon Père dans le rouge de la basse-ville
Se promenant comme une ombre
D'encre noire, avec chapeau, hochant la tête,
Dans les lumières immémoriales de mes rêves.
Car j'ai depuis rêvé de Lowell
Et de l'image de mon père,
Chapeau de paille, journal dans la poche,
Sentant l'alcool, cirages-coiffeur,
Est l'image de l'Homme Ignorant
Se hâtant vers sa destinée qui est la Mort
Quoiqu'il le sache.

C'est pourquoi ils appellent Santé,
une bouteille, un verre, une rasade,
Une Coupe de Courage –

Les hommes savent que le brouillard n'est pas leur ami –
Ils sortent des champs et mettent leurs manteaux
Et deviennent des hommes d'affaires et meurent rassis
La même mort rassise et écœurante
Ils auraient pu mourir à la campagne
Collines de fumier.

Mes souvenirs de mon père
dans la basse-ville de Lowell
homme en carton marchant
dans les lumières perdues
faits de la même matière vide
que mon père dans sa tombe.

104^e CHORUS

Plutôt maigre que célèbre,
J'veux pas être gros,
Et une femme me chasse du lit
M'appelle Gordo & chaque fois
 que je me penche
 pour ramasser
 mes bretelles
 du plancher du
 canapé j'explose
 immense grognement
 et dégoûte
 toute la
 familia

Plutôt maigre que célèbre
Mais j'suis gros

Collez ça dans votre Broadway Show

OceanofPDF.com

105^e CHORUS

Essence est comme absence de réalité,
Tout comme absence de réalité
Est la même essence de toute façon.

Essence est ce qu'est la lumière du soleil
En même temps qu'est le clair de lune,
Tous les deux ont de la lumière, tous les deux ont une forme,
Tous les deux ont de l'obscurité, tous les deux sont en retard :

Tous les deux sont en retard car ils en sont vidés,
Vide est la lumière, vide est l'obscurité
 quelle différence entre vide
 de luminosité et d'obscurité ?

Quelle différence entre absence
 De réalité, joie, ou sens
Au milieu de la bulle, étant la même chose
 Que le milieu de l'homme, non-bulle

L'homme est le même que l'homme,
Le même que non-homme, le même
Que Chaque-Homme, Homme-Quelconque, Homme-B
 (homme-Bête)
L'homme n'est nulle part jusqu'à ce qu'il sait :

L'essence du vide
 est l'essence de l'or

106^e CHORUS

De toute manière l'homme est nulle part
Parce que nulle part c'est ici
Et je suis ici, pour témoigner.

Nulle part est
ce que nulle part était

Je connais nulle part
Mieux n'importe où
Que cet ici
Partout particulier

Quand j'suis tombé par le chas de l'aiguille
Je suis devenu un torse tourbillonnant
Dans l'Univers-O,

Frérot, j'te
dis,
j'pensais
que j'allais
de quelque part
à partout
mais rien n'a bougé
j'ai donc dû être
et encore être
(dois) être nu
-lle part

Mais tout ça dépend des Saints
Je vais pas dire les Saints de *Innisfree*

107^e CHORUS

La Lumière est en Retard

oui

car

elle vous arrive après la réalisation

Vous voyez la lumière

Quand la sensation de voir la lumière

S'est déjà inscrite dans la Perception.

La Perception notifie la Discrimination,

etc., la Conscience

Jusqu'alors y avait pas de lumière

Donc la lumière est en retard

L'obscurité est en retard

Vous ne concevez l'obscurité

Qu'après avoir été en retard avec la lumière

Quand vous avez appris la différence

Entre pôles égaux étincelant

D'Idées Arbitraires

Sur quelque chose étant ceci

Ou cela, demeurant dans cette demeure,

Déniant dans l'autre –

Égal, positif, choc électrique,

bobine, dacoït, tour,

huile – tout est en retard.

108^e CHORUS

Ni ceci ni cela

veut dire,

pas de conceptions arbitraires,

car si vous dites

arbitrairement, le RAMMIS

est le RAMMIS, ! –

et le TSORIS est le TSORIS,

ou le FLORISTE,

ou le –

des conceptions arbitraires

ont commencé à exister

qui n'avaient pas besoin

d'exister en premier lieu

quand vos yeux étaient brillants

de voir le vide

dans le néant de la mer sainte

où les créatures foisonnaient

pas, les récoltes poussaient pas,

et où rien ne se passait,

et personne ne vivait,

et personne ne s'en souciait –

Là vous n'aviez pas besoin

de concepts arbitraires

et en avez besoin maintenant

et dites que vous en avez besoin maintenant

je dis, vous dites,

Pourquoi en auriez-vous besoin maintenant

Pourquoi auriez-vous maintenant

OceanofPDF.com

109^e CHORUS

“Était-ce un après-midi brillant,
brillant de vision ?”
Demande le type littéraire
perché sur une chaise
Dans le rêve d’un après-midi
Et vous voyez son copain entrer,
Puis tendre son manteau vers la patère
Après avoir fermé la porte,
Vous le voyez dans un Dessin de Thurber,
Dans le New Yorker, les gros
Drôles coupés en V et coupés en Z
Dans des carrés, versant des cartons
de spaghetti sur leur orbe bal

LON LIGNE DEMIDI

POP NUAGE-MOT-TROU
Et les gens feuilletent
Royal’ment
Et le rire surgit, la blague
Très marrant
Ce dessin
De Thurber
“Était-ce un après-midi brillant,
brillant de vision ?”
regardant par-dessus son journal
ou bloc-notes de poèmes

110^e CHORUS

Je sais comment résister au poison
Et à la maladie connus à l'homme.
Dans ce vide. Je ne suis pas un apprenti
Quand il s'agit de se rappeler
L'éternité de la Souffrance
Je l'ai traversée tranquillement.
Sans plainte, sentant à l'intérieur de la
Souffrance le glorieux euh mystère.
Les après-midi, enfant, j'écoutais
des programmes de radio pour voir
l'égratignure entre les annonces,
Sachant que l'invalidé n'est content
Que parce qu'il est assez dément
pour apprécier chaque petite
chose qui s'exalte là
dans la tempête-essaim de son œil
Esprit Intérieur Transcendantal
où des Oudahs glorieux & rayonnants
sont portés par des éléphants
à travers des bosquets de lait coulant
au-delà de paradis de chutes d'eau
dans la vallée de bijoux brillants
en rubi-ant un fond d'océan
antique de splendeur inconnue
au cœur du chagrin

111^e CHORUS

Je n'ai atteint à rien
Quand j'ai atteint à La Plus Haute
La Plus Parfaite
Sagesse

Qui en Sanscrit s'appelle
Anuttara Samyak Sambodhi

J'ai atteint absolument rien,
Rien est descendu sur moi,
rien n'était réalisable –

En écartant toutes les conceptions fausses
de n'importe quoi
J'ai même écarté ma conception
de la plus haute et parfaite sagesse
Et me suis tourné vers le monde,
un Bouddha à l'intérieur
Et n'ai rien dit.

Les gens me posèrent des questions
sur des tomates volant la tige
et pourrissant sur la tige
et je ne sus pas
à quoi je pensais

et demeurai
dans l'extase vide

OceanofPDF.com

112^e CHORUS

N'a pas l'air raisonnable,
n'a pas l'air possible,
quand tu l'mentionnes
Mais si tu le mentionnes pas,
tout va bien.
Ne crois pas M. Crois-Moi ?
Ne pense pas à lui
et, mon vieux,
tu l'verras disparaître
dans le brouillard matinal
quand la lune
est un croissant une banane
et les oiseaux sautillent
et loin au-delà de l'Atlantique
où brille l'Amida Rouge
tu entendras l'Appel Trompette
de l'Est d'Accord avec l'Ouest
Dans l'Orbe du Ventre
de Tathagata
si rond
si vide
si incroyablement
faux-mensongèrement
vide de plaquemines

113^e CHORUS

S'est levé et s'est fringué
est sorti et a baisé
Puis est mort et enterré
dans un cercueil
dans une tombe,
L'Homme –
Néanmoins tout est parfait,
Car c'est vide
Car c'est un vide
parfait,
Car ça n'arrive même pas.

Tout
Est ignorant de son propre vide –
La colère
N'aime pas qu'on lui rappelle ses rages –

Tu commences par l'Enseignement
Inscrutable du Diamant
Et y finis, ton but
est ton point de départ,
Nulle course ne fut courue, nulle marche
d'ongles du pied prophétiques
À travers des Arabies de sens
bouillant – engourdi tu
n'y arrives simplement pas

114^e CHORUS

Tout est parfait, cher ami.
Quand tu as écrit la lettre
Je t'en écrivais une,
J'ai comparé les dates,
À peu près juste, et Une.

Pas besoin de t'en faire
des coliques et des rages
Venant de moi, plus besoin
ou même plus jamais

Pas besoin de t'en faire de la mort.
Tout ce que tu fais, est pareil à ton héros
L'homme le plus doux, ténor angélique
Gémissant un doux bop
Sur le front d'un après-midi
Quand il ne dirigeait pas le groupe
Et chaque note Plaintive,
Chaque note Appel de la Perte
de notre Amour et Maîtrise –
exacte, éternisée –

Tu es un grand homme
Je suis rentré dans moi-même
Pour t'y trouver
Et de petites fourmis aussi

115^e CHORUS

LANGUIDE DISCOURS DE CAME
PAUPIÈRES FERMÉES

Jamais came m'a foutu plus morne.
Quelque chose doit clocher avec cette journée.
"Comment te sens-tu ?" – "Euh – Oh" –
Verte est la boiserie, attends
Le Vaquero, 1, 2, 3, –
 tous les visages de l'homme
 se tordent sur un seul
 cou

Sensation vaseuse de jamais-planer,
Je pourrais avaler une bombe
Et rester assis en soupirant,
C'est une journée Baudelairienne,
Rien qui aille – des milliers
De dollars de lettres de chez moi
Et la sensation d'être,
Vue ordinaire, saine –
 Jamais rien de réussi
Tu peux pas te sentir bien
Pendur dans la Partialité
 Car pour sentir l'extase
 Inconditionnelle sans termes,
 Où, de rien,
 Je veux dire, de rien,
 Ce serait le mieux

OceanofPDF.com

116^e CHORUS

Les Juifs Écrivaient de la Musique Américaine

Niki Niki Niki-la
Che wa miena
Pee tee Wah

Chanson des 'Tits Enfants Mexicains

Kitchi Kitchi
Kitchy val

Gros hommes d'affaires moustachus
Viennent de finir leur publicité
Et rentrent, les vis à cinq heures
Buvant une bière au Bar Vivant
Tandis que l'vieux Canuck Pot
L'air blanc et froid, était
Assis dans un coin, comptant les chandelles

Musique

C'est une Radio Aztèque
sons épais et gutturaux
s'échappant des dents
Le Grand Chanteur de Jazz
Jolson était-il Chanteur de Vaudeville ?
Non, et pas Miles, moi.

117^e CHORUS

Moi, Consolateur, toi. Ouais –
Moi, Consolateur, Vous –
Vous Maitreya Amour de l'Avenir
– Moi.

Moi Santiveda moi, saint,
Moi pêcheur – Moi baptiste
A-Trapiste du Bas
Absafactus

Moi – Vous
Moi, seul à comprendre l'vieux
vide du je t'aime,
me sens bien

Moi, tu dois t'aimer,
aimer, quelque chose,
c'est tout ce que je peux dire

Les filles-sorcellerie de l'Indiana
ne chantaient pas avec leurs cœurs,
ne se sont jamais trouvées dans
un meilleur meulon de foin
que le chanteur du bon
vieux temps aux pieds sales
qui chassait la mort qui
vient et te recouvre

118^e CHORUS

Ça m'est égal.
La radio je veux pas l'entendre
Et ne peux pas l'entendre
Joue une chose et une autre
De la Grande Sarah Vag

mais non je m'arrête
et je pige
et j'oublie
que c'est ma faute

Voyez comment s'y prendre ?

Et ayant pigé
continue à chanter
car je n'écrirais pas
ces poèmes
si je ne savais pas

Je chante ce que je pige

Y a eu des moments où je ne chantais pas
ils étaient pareils

La musique est du bruit, la Poésie de la boue

119^e CHORUS

Soyez votre propre lanterne,
Soyez votre guide –
Ainsi Parla Tathagata
Mettant en garde contre les radios
Qui allaient arriver
Un jour
À faire écouter
Aux gens les Paroles
Automatiques des autres

et le flash général des bruits,
oubliant le soi, le non-soi –
oubliant le secret...

Haut dans les montagnes si hautes
les prêtres de la haute magie
faubertent le pont
de torsos de côtes cassées
craquées sur le chevalet
de
Kallaquack
essayant de vous échapper
de cette calamité de poussière et
d'éternité, bzzz, vaut mieux
retourner à votre gentil
b a t e a u

120^e CHORUS

Les camés qui s'défoncent trop
S'envoient leur vieux stock de came
Et restent stupidement assis sur le bord
De leur lit somnolant sur
La phrase unique dans le journal
Ils l'ont fixée toute la nuit –
Ils y seront durant 6, 7 heures,
Ou bien ils se prennent dans les paragraphes :

“Tu t'endors envapé,
Puis tu reviens,
Puis tu relis
de nouveau
Puis tu t'endors de nouveau
et chaque fois que tu relis
ça s'améliore”

Tu te souviens pas de la prochaine
renaissance
mais tu te souviens
de l'expérience

“J'ai mis toute la soirée à lire
3 ou 4 pages, ossifié,
envapé”

121^e CHORUS

Tout est dans le même moment
Peu importe combien d'argent vous avez
Ça se passe maintenant, faiblement,
tout
Je peux goûter le repas futur
que je trouverai
Dans la prochaine ville
dans ce rêve

Je peux sentir le chemin en fer
comme des guimauves

Je peux pas reconnaître la différence
entre mental et réel

Tout se passe
Ça ne finira pas
Ce sera bien
L'argent qui aurait dû être dépensé
pour les nations sous-développées
du monde, l'a déjà été
dans le Temps Avant

En avant vers la Mer,
et la Mer Revient vers vous
et vous ne vous échappez pas
si vous êtes poisson
aux filets de la destinée de l'été

122^e CHORUS

Nous ne pouvons pas casser
Quelque chose qui n'existe pas

Dont break your tenderness
Dérange pas ta tendresse

Un conseil qui "me" vient

Quel poème ce savoir
 que le Temps
Avec ses Passés ses Présents
 & Futurs
Particuliers, et Une Chose
LA CHOSE UNE SEULE MASSE
Devenant de plus en plus faible
 aux sens

Quelle tranquillité glorieuse, connaître
L'Âge d'Or
 d'Obscurité Silencieuse
 dans mon Cœur Heureux
 quand couché je contemplai
 le fait que je vais mourir
de toute façon sans considération de race
 sans considération de grâce

123^e CHORUS

L'essence est réalisable dans les mots
qui s'effacent en s'approchant.

Quoi faire Bodhisattva ?

Ô vis tranquillement ; vis pour aimer
Tout le monde.

Sois pieux sous les arbres

À minuit sur la branche.

Pas d'espoir dans une chambre
de disperser les ombres
assemblées
Depuis Moïse

La vie est la mort

Mais l'âme continue

Dans la même lumière aveuglante.

Manger est Pas Manger

Mais l'estomac continue,

Le penser continue.

Vous devez arrêter de penser,

arrêter de respirer.

Comment pouvez-vous voyager de Muzzy

à

Muzzy ?

Pardonnez vos propres péchés à tout le monde

Et n'oubliez pas de leur dire

Que vous les aimez ce que vous faites

124^e CHORUS

Le grand type maigre & osseux
S'approcha de Père et de moi
Au champ de course brumeux.
"J'en tiens un bon pour la quatrième."
"Qu'en savez-VOUS"
dit mon père
"J'suis jockey"
Son chapeau s'agitait au-dessus de ses yeux
Dans la pluie.
Je vis l'Arkansas
derrière lui.
Pour moi
il avait l'air trop grand pour un jockey –
"Pariez 4 dollars
Et donnez-moi la moitié
du gain."
Je me souviens pas maintenant
si mon père se fit
prendre par ce truc.
Mais "trop grand
lui trop grand
pour être jockey"
je pensais.

125^e CHORUS

Il aurait dû se faire entraîneur de football.

Joe McCarthy – le gus

Qu’a trahi l’assistant

De l’éditeur du

Daily Worker ?

– le marbre sculpté bidonville

de la colonne Attique

au clair de lune illuminant

mes yeux – le ross

osh dewey bilbo long é-

parpille paroles défoncées

des BWAS fascistes !

– CLAP TRAP

les mitrailleurs de Goa

sont dans la rue broyant

les Saints de McCarthy

Cohn Captus & Co.

et tout ce que j’ai à dire, c’est,

biffez mon nom

de la liste

Et celui de Bouddha aussi

Bouddha c’est moi, sur la liste,

pas-de-nom.

126^e CHORUS

Pareil à
battre l'eau avec une canne
la valeur et l'effet
Dire aux gens que
leur maison
brûle,
Et que Bouddha, vieux
Et sage père,
Les sauvera par un saint
subterfuge,

Criant : “Dehors, dehors, mes petits,
Le feu vous brûlera !
Je vous promets de belles
charrettes
Trois charrettes différentes,
Charmantes, la charrette à chèvre,
La charrette à cerf, et
La charrette du bœuf

Gaiement décorées – D'oranges
De fleurs, de vierges saintes et d'arbres”.
Et les enfants sortent en courant, sauvés,
Et il leur donne
L'unique et incomparable Grand-Char
Du Bœuf Blanc, tout neige.

127^e CHORUS

Nul ne connaît l'autre côté
de ma maison,
Mon coin où je suis né,
guitares poussiéreuses
De ma pauv'e p'tite rue fatiguée
où mes petits pieds
Piétinaient et cajolaient
mes sœurs tandis
Que j'attendais le coucher de
l'après-midi le cri
De maman me ramenant au
centre-dîner tendre
corde choral à linge tortillas
et haricots,
Ce Pur Pays de Miel,
de Mominou,
Où j'ai vécu il y a une
myriade de millions
D'incalculables
éons passés
Quand blanc quand joyeux
était aussi
Centre du lac lumière

128^e CHORUS

Si solide, notre ignorance –
Si vide, notre substance

et la conscience n'arrête pas
de saigner

et la déchéance est lente –
les enfants grandissent.

L'os-dent perce
La pulpe blette
Et tu cries
Comme si
Des rochers
T'étaient tombés
Dessus,
Et tu pleurniches,
disant
‘Ô Seigneur, Ayez
Merci de Mission.’

129^e CHORUS

On nous a tous envoyés
Avec mission
De conquérir le désert
Pour que le Voyageur
 Voilé
Derrière nous
Laisse dans la poussière
 des traces
 qui n'existent pas,
Il, ou nous,
 Finira au ciel
 Finiront au ciel
 Tous –
 C'est sûr –
À moins que je m'trompe
On nous aura tous eu
Et notre temps
C'est la Vie,
La Sanction, la
 Mort.
 La Récompense
 Au vainqueur
 Ira.
Le vainqueur est Pas-Soi

130^e CHORUS

Et le Vainqueur est Pas Fierté

Et le Vainqueur n'est pas.

Ainsi Parla Tathagata

Mais ça me fatigue

D'attendre, souffrant

Une situation

Où je n'suis pas sûr.

Où je ne suis pas sûr.

Où je suis Wolfe

Chagrin

Whitman Libre

Melville sombre

Mark Twain Mark

Twain

où je suis

f o u

Où je suis D o u x

131^e CHORUS

Où je vise
Et ne Manque pas

Traînants.

Sont tous des traînants.

Poètes.

Se qualifient de poètes

Se qualifient de Rois

Se qualifient de Free

Se qualifie de

Hennis Free

Se qualifie

Se qualifie

Se qualifie de caca d'chat

Se qualifie de méchant

Se qualifie de moi

132^e CHORUS

Innombrables chansons infinies.

Grande souffrance de l'atomique

en vers

Qui peut être ou ne pas être

contrôlée

Par une conscience

Dont vous et les

rides des vagues

faites partie.

Ça c'est du Bouddhisme.

Ça c'est l'Esprit Universel

Pan-Cosmodité

Einstein crut

Au Dieu de Spinoza

(– Deux Juifs

– Deux Français)

OceanofPDF.com

133^e CHORUS

“Einstein a probablement envoyé
un tas de gens à l’asile en
disant cela

Tous ces pseudo-intellectuels
sont rentrés lire Spinoza
Alors ils s’en-
foncent dans les subtilités
du Panthéisme –

Après 10 ans de recherches
ils en font un paquet
vont s’asseoir sur un banc
et décident de tout
oublier.

Parce que le Panthéisme
C’est Trop pour Eux.

Finalement ils essayent de
trouver Platon, Aristote,
ils finissent dans un
cercle Morphine vicieux”

134^e CHORUS

“Le seul remède contre
l’empoisonnement par la morphine
Est encore plus de morphine.”

Voilà la vraie morphine.

Maintenant c’est après le dîner
Et les gosses
sont dans la rue
Criant “Mo perro,
Mo perro. mo perro”
Et le ciel est violet
Au vieux Mexique hachuré
de Haschisch. Shaslik
et Veau Parmezan.

Autobus Espions Russes
Klaxonnant
“Salud”

135^e CHORUS

Les fourmis sont allées s'endormir
À présent, là-bas dans ces plaines
De pulque et de riz
Au-delà de Pascual
Et de la Ville Cactus
Pan Matador
Pazatza cuaro
Mix-technique
Poop
Indio
Yo yo catlepol
Hurlement lune
Indien
Ville & Cité

Revendeurs de Take a Giant Step
Disent Hailé
Dans les arriero-allées
Vendant les soulographies

136^e CHORUS

Je l'ai toujours dit
Tante Semonila
La Championne Amapolane
Du Yucatan distant
ne trouvera
ses patates
Que si elle y fourre les mains

Patates de paternité
Poussent en profondeur.
Edie.

Nut devint Folle
Les Cinq Visages de l'Homme
Dans Une Cellule
Ommment allez-vous ?
Autombe.

137^e CHORUS

AZTEC BLUES

“A kek Horrac”

J’entends dans la Nuit Aztèque

De Mystère

Ou la Lune-Plateau

Avec Lune Citlapol

Au-dessus des toits adobes

De Heroé Mexico.

“ C r i i a a - r a - sarat”

Le Raclage de la Chaise,

Suivi de Vroum & Boum.

Pon ! dit Couvercle En Fer.

Top ! dit toilette doigt.

Tock ! dit sou sur Glace

Pourquoatl dit Beard Bird.

Hurlement des Chiens-lune à Monterrey

Quand sec est Fond de Rivière

Baseball Rock

Rien nada comme cette scène

De majesté Simiesque

Dans la peau de poils Avrilesque

138^e CHORUS

C'est en fait une Nuit Brooklyn

la Nuit Aztèque

la Nuit Mix Toltec

la Nuit Saragossa

la Nuit Tarasco

Jaqui Keracky

Cultive l'Opium

Dans Vieux Culiacan

(BLANC, le chanteur
chante rien)

OceanofPDF.com

139^e CHORUS

Je dis Euh
Méchant fin de mois pour moi –
Et de lui ne vis
ni –
En fait, il a même –
Mais il m'a jamais vraiment
rendu les 10 pesos

Alors je m'disais qu'il
valait mieux tenir
cet abruti à distance,
dix pesos

Ai connu qu'un seul type
M'a toujours repayé
Ange Gabriel
Brillant & Comment !

140^e CHORUS

Cinquante pesos

3 Hourras Pourtoujours
C'est beau d'être confortable
Nirvana me voici

Quand je suis né les Tathagatas
Sont venus de tous les univers
Et ont chanté dans mon oreille
La chanson grise de Nirvana
Disant "Ne Reviens pas"
Alors mon Ange Gérard
Me protégeait et me rassurait
Dans la Misère Pluvieuse
Et ma mère souriait
Et mon père était sombre
Et ma sœur
Et moi étions assis sur le plancher
Et Moi Vide, Écoutais
Le Retour Éternel
Sans Expression

141^e CHORUS

Zoom
É t o i l e
d e S a i n t e
N U I T
I n d i e n n e

LA Tathata
d'
Éminence
est
Silence

Vision Claire
Des Lumineuses & Limpides
Montagnes Cristallines
se déplaçant dans l'Air

Explosant la Neige

est Transcendante
Brillante Brisée
Forge Martelée
Verte Émeraude
Rubioso Mostofo
Sois étincelle Nue

142^e CHORUS

Rubis de Boue
Réseau Cristallin
En Mille Morceaux
Stefleurdelys
Haricot –
À la Piété –

Tronc sans dental
Éclate Vieux Rubis
Tubby Tun w d l
1 x t s 8 7 r e r (

Gainesville Georgia – Dormant dans
l'herbe une nuit de Juillet –
En rêve escalade la banque de nuit
derrière les signatures de Joe Louis
Nous mourrons aussi
insoucians que nous vivons

143^e CHORUS

(pause)

Les camés
Devraient être infirmiers
Et obtenir des ordonnances
De 3 à 5 grains par jour
Chaque jour.
Aux vieux camés il en faut plus.
 Les drogués
 Sont des êtres humains
 Moins dangereux
 Que les alcooliques

Et les alcooliques ne sont pas tellement méchants
Prends les chauffeurs amphétaminisés
Prends les obsédés sexuels

OceanofPDF.com

144^e CHORUS

Prends les obsédés sexuels
Fonçant à travers leur suicide !
Nembutals !
Flingues & plongeurs dans la rivière !
Lilly sauva la vie de l'homme !
De la fenêtre en-
jambée s'envolant
écraser la locomotive
au passage à niveau

X !

J'étais dans des accidents
J'étais dans maintes nuits mauvaises
J'étais en Nouvelle-Écosse
Enquêtant sur le Fléau.
Et Beau le Vaste
Sommet de Montagne
Groenland Atlantique
De la vieille Atlantide-
Bombe-Atomique

145^e CHORUS

UNE PIQUOUZE DE M
Une montagne rasoir –
Une Empire State Building
 aiguille Hypo –
Un chaudron bouillant
 cucharra –
Un éternuement asthmatique –
 Une Toux
Un résidu de coton –
 Une piquouze de M
L'Anticommunisme est une
 distinction arbitraire
Qui dépend du Communisme
 Un shoot-in
 Retire l'aiguille

James Huneker
Alfred Knopf
H L Mencken
Edgar Lee Masters

146^e CHORUS

Les Gros Engins
Dans la nuit –
Le Diesel sur le Col,
L'Avion dans la nuit Pan-
 Américaine –
Nuit –

Le Silence Flamboyant dans la Nuit,
 la Nuit Pan Canadienne –
L'Aigle sur le Col,
 L'Aiguille sur le Rail,
la Chaude Ligne Express
 de mon cœur.

Loco flamboyante
 Vraoom-passe
Truc Super High
 Extra Spécial
Vieille 169 dé
 gringole
vers Kill Roy

147^e CHORUS

Les Sock
Wock Ballons
Williby
Au mur-merde

Les Anges
au Ciel
Je connais

L'Ange Au Ciel
Le Gars Gabriel
Trompette & Tout
Souffle Blues
Atroce Quand
Toy Doy
Done Bo Moy
De Chine mo Moy
À Ole Penoy,
Oy – y –
Y gerta
était gordo

148^e CHORUS

Instrucciones

Precaucion

Où que tu regardes
tu regardes vers l'Est

De même pour l'Ouest

Où que etc. tu regardes
tu regardes vers l'Ouest

Ainsi parla Tathagata

Dans les Cieux de l'Est j'ai connu
Les Aurores Bleues du nouveau
Tant David a jamais su
Trouve le Désert Bible,
Rocher,

Ti Jean Picotée

Silence

Bzzzzz

rasoir coupe-dedans
de vide-chair

149^e CHORUS

Je n'arrête pas de tomber
 amoureux de ma mère,
Je ne veux pas lui faire mal
– Avant tout pas à elle.

Chaque fois que je la vois
 elle a vieilli
Mais son uniforme me surprend
 à chaque coup
Par sa simplicité Hollandaise
Et la Poupée qu'elle est,
Sa façon-poupée de se tenir
 debout
Jambes archées dans mes rêves,
Prête à me servir.

Et je ne suis qu'un Apache
Fumant du Haschi
Dans l'vieux Cabashy
Sous la Lampe

150^e CHORUS

Apaisement est Hypnotisme
Quand l'Indien Hourï
 charmeur de serpent s'y met
 balançant sa piccoloette
 pot-de-chambre clarinoette
 dans le regard osseux
 du serpent
 il dirige son orchestre
 comme Sammy Kaye
 qui pourrait faire éruption
 et le tuer

Les Belettes Attendent

Si Bouddha apaisa
 les guerriers Likhavis
Ça veut dire qu'il a dû hypnotiser
 et contenter
Leurs cœurs apaisables
 en parlant
Du Saint Paradis du
Grand Nirvana

151^e CHORUS

NATURE MORTE

Une bougie a laissé
tomber tout son
sperme
Au fond d'un plateau à
fraises
De Bière Mexicaine –
Une lame de rasoir
À tranchant unique
Partiellement cachée
Sous la lame d'un
Couteau à beurre
Abstrait de vieux
sacs à
dos –

Et une tasse en fer-blanc.

C'est l'Histoire Matisse
D'un arrangement simple
D'objets naturels
Dans une chambre un Dimanche
Après-midi –
miettes
de poussière sèche
cendres noires.

152^e CHORUS

Le bord du plateau
est rouge brillant –
Les fraises sont pourpres
mal dessinées
juteuses & dimensionnelles
indéfinissables éclats argentés
sur le couteau & la lame
cuivre sombre mort
et les ténèbres tragiques
dans l'accalmie
de la cire affaissée
Attique & Bien Tournée

Le rebord tristesse aluminium
tasse
ALCO Shipware –

Puis, en réalité, nature
pas morte – vient
cendrier crasseux
et gris de mégots
et bouts d'allumettes

153^e CHORUS

Sir Garver nettoie
Mansarde & Château,
Renifle & fait
Claquer les Bardiques
 Jarretières –
Portant l'immense linceul
 tête de sorcier
Expulsant les roupilleurs
 de son sommier
Bordant le lit
 sans conséquence ;
Se tournant et luttant
 pour s'agenouiller debout
Hors du lit des dimensions,
 milieux
& portées,
 où il ne peut s'étaler
 en long
Dans le Pan
Sud Américain

154^e CHORUS

Pan matelot, pan spang
pan bang,
Perdoneme, pardon
-nez moi.

Il a une riche couverture
Des lignes en vin
Pour couvrir son lit
Et ramener la ligne

Et dénoue la ceinture
De sa robe de chambre,
En pyjamas bleus
Sautillant
dans toute cette
crasse
Ses pieds propres & luisants
En redemandant

155^e CHORUS

Et n'arrêtant pas de laver
 & de moucher son pauvre nez
Il attend que la mort
 façonne un repos en V
Avec des mains que main-
 tenant il frotte avec
La serviette d'Encore & Plus.

Tasse de café re-couverte
 Ami fait l'Éternuement
La Mort le gagnera
 dans Quelque Toison de Sommeil

Nirvana Neige
Tout droit sur sa tête
Tout va bien
Au Ciel En Haut
Dans cette bouteille bleue
nous les mouches en
 attendant nous
 rageons
Mais dehors est la Rose
 de la grande pOrte pOurpre
 O J O

156^e CHORUS

Je sais que nous sommes tous droits
Je l'ai su d'un arbre
Je m'adossais à un arbre
Et l'arbre m'a dit

Arbre m'a dit Haby
Le Heut-pêtre est Abey,
Le Képi est Correcty,
Tu seras allarighty

Les arbres causent pas bien
Non ils ne causent pas bien
Cet arbre m'a juste dit
Vu l'Éternité
Est de l'autre côté
De l'autre partie
De ton esprit
Que tu ignores
Vu que tu le veux

157^e CHORUS

L'Art de la Bonté
Est un rêve
Qui fut prédit par les prophètes
D'Antan, serait continuél
Sans lignes brisées
Bouddha après Bouddha
En chute libre des Cieux
Plus loin que s'exprimant,
Apportant l'Enseignement Unique :
Amour Partout.

Amène l'enseignement unique.
Tout est au fait dans l'Amour ;
Amour non pas de l'Objet Aimé
Car aucun objet n'existe,
Amour de l'Absence d'Objet,
Quand rien n'existe
Sauf ton toi & ton non-soi
Suspendu dans une Lune
De Voûte-Perfecto
S'accablant Empruntant-Étoile
Parade Bonheur

158^e CHORUS

Ça n'arrivera pas c'est

ça –

Ça perdra contact –

C'était pareil dans les éternités
passées

Ce sera avec les abeilles
cette fois

la sensation du dedans & du dehors
la sensation d'être vivant
est la sensation du dedans et dehors
La sensation d'être mort
n o n v i v a n t

Quand ça viendra tu n'
éternueras plus, Santé !

Ça n'arrivera pas, c'est

ça –

Et

Ça ne se passe pas maintenant

Souris & réfléchis profondément

159^e CHORUS

Blouk Bleak.

Bleak fut Blouk,

une poule Chasseur-d'Oignons

cou Glutineux

Immense Monstre Barbaque

que t'as mangé

avec du FLAN & du Sirop

dans un univers gluant

Blouk au sommet de la Montagne,

Bleak ;

Blake au flanc de la Montagne,

Baah ! –

Boum fit le Débâcleur

Heidi Montagnarde

Archange Kerplunk

Entonnoir Suisse

Haut de Navires Marrants

Chantant et Coulant

Dans une Mer Glutineuse

(de Lèse-Majesté)

160^e CHORUS

Poppa m'a raconté un poème parfait.

C'est simple

Les sourires des brunettes sexy &
affamées

Essayant de t'enfermer dans le
tétanos et tout

Et ces yeux de belle vista
italienne

Aux rivieras d'Arbre –
Caviar

Et mûrier Marbre

Abat-Jour

Soleil Ahmenides

Ahmenemet !

Ak !

C'est ta rosée

Imagée,

un autre mot

pour avenir –

C'est ta jouissance elle-même

161^e CHORUS

C'est un désastre étoilé
Vacillant souvent
Comme Mal-à-mon-Estomac
Le Tout Boue des Frères,
Chaque mot que Pegler émet,
"So-pa-top-a-ta !"
Gosses hurlent dans rue –
("Luz !" on l'appelle)
Klaxon de tarare de Dimanche, yar
De Passe-yak tires sans pots
D'échappement – "Tu notes tout ça ?
Pas nécessairement d'accord
Avec tendance générale contre
Le Mouvement Ouvrier" – mais voici
Sa caricature d'Eleanor
Roosevelt 'C'est Mon Jour aujourd'hui',
Une drôle de déclaration –
Pegler a enlevé Mon Jour
Et a roulé en pensée
Tortilla & la met sur un
article –
(con salsa –)

162^e CHORUS

LES RÊVES DE BILL

Filles minces en kimonos légers
De soie bleue, gaze légère,
Longs, et transparents,
Couchées, mi-assises,
Fumant de très longs tubes
Dans lesquels de temps en temps
Un servant met des drogues,
Dans un bol central,
Et tandis qu'elles fument
Un serviteur asperge
leurs yeux de poudre
de talc
Et leurs yeux battent
De joie.

Puis, de retour aux Tombes,
Il fume dans sa cellule
Et la fumée devient
Personnages chantant disparaissant
Et reparaissant avec la fumée
Et un mec qui passe du pain
Le passe –

163^e CHORUS

Quitta les Tombes pour aller
regarder les
Millions verre poli –
– un mec les comptait, tu
regardes & avales ta salive,
tu deviens si gros
tu ne peux plus quitter l'immeuble,
– tiens-toi droit,
ne te penche pas, respire
de façon que ta graisse
se dégonfle, retourne
aux Tombes,
prends l'ascenseur –
il se penche de nouveau,
des gaz sur les lumières,
les mange, est compté,
devient si gras
qu'il ne peut quitter l'ascenseur,
doit se tenir droit
et respirer la graisse –
– retourne vite aux Tombes

164^e CHORUS

Grand Central Station,
entrée latérale
où on décharge les produits

– Lui & ses copains reçoivent
des bouts
de viande et du chou,

Tous affamés,
par terre des plaques en fer,
chaudes, mais pas trop,

Ils se mettent tous lentement
à cuisiner, mais n'arrêtent
pas de changer de place
quand les types aux
plaques centrales
les plus chaudes
s'impatientent et bouffent
leur barbaque presque crue –
ainsi donc il pousse et pousse
son bout de viande
vers le centre –

Ces gens sont tous des minables –
Traînent dans les restaurants
Où il n'y a rien à manger
Et t'es assis une table
Quand tout à coup un type

165^e CHORUS

sous la table
cuit ta jambe
dans une espèce de vapeur
– ça va beaucoup plus vite
avec la vapeur sur la jambe
que chaleur-sauvage rayonnante
centrale d'assiettes
à chou
dans Grand C Station

Et je vois : “Tout le monde te mange.
Et tu les manges,
pas de différence
l'essence ne passe pas
De bouche à bouche
et de gosier à gosier,
c'est l'ignorance qui passe.
forme ignorante.
l'essence n'est pas
dérangée
vraiment,
Comme la pensée soudaine
de l'Inde est un rêve”

166^e CHORUS

Une maison pour pères non mariés.

Il dit faut que j'enquête
un jour, là-dessus –
Ligue Locale pères mariés,
– quelle drôle d'idée –
aussi débile qu'une maison
pour pères non mariés.

Pegler et le Cabinet
de Peligroso FDR
– Première base, Perkins ;
Eleanor, aile droite ;
Pitching, Cervantes
le Cubain
de
Harlem
arrivé récemment
sur un cheval
blanc révolte
Picasso
avec son casque
Jésus

167^e CHORUS

Les détails sont tous les mêmes,
Comme le miel dans les ruches,
Comme force atomique, tant d'
Atomes, les détails par
Centimètre carré en sont la vie
Et en sont la mort
La masse critique s'effondre
Et comme un château de sable affaissé
Quand montent la marée de désintégration
Et sa conception,
Tombe dans la mer-gueule molle
Sable sauvant, les cloches ne le
Sonnet pas en mer.
Le Château était un Rêve.
Apprends maintenant
que l'eau est un rêve
Car quand la Marée du Désastre
Monte l'eau se désintégrera
Et ne restera
Que le Sauveur à Succès
Qui Habite Partout et
Personne Extatique Sans
Commencement

168^e CHORUS

Poser des questions et écouter est
marqué de sincérité ;
Poser des questions et écouter
sans vraiment écouter
Est une sorte de sincérité ; mais
Parler de soi-même tout le
temps, n'est pas insincère.

C'est tout la même chose
À la longue,
à la courte

Whitman examinait l'herbe
concluant que
C'était la genèse
et le jus, des jolies filles.

“Cheveux des Tombes”, les pas
Des Enfants Perdus,
Prairies de parc oubliées.
– Regardant les belles filles
par-dessus ton épaule –

169^e CHORUS

Couche-toi
Repose-toi
Respire lentement

Mort dans le Temps
Tu es déjà mort
Qu'est-ce qu'un peu plus de temps
y a à voir

Ainsi t'es mort
Ainsi les Vivants détestent les Morts,
se détestent –
Ainsi pardonne, rassure, caresse, protège
et purifie-les
Le mieux possible.
Ainsi Causa, Tathagata.

Les filles sont jolies
Mais leurs cerises sont olies

Et si elles ont pas de cerises
Dors quand même dans le Parc

Et si tu ne les approches pas
Tu n'auras pas la sensation
De leur inexhaustible délicatesse

Mort dans le Temps – Repos dans le Temps

170^e CHORUS

Repos dans la Délicatesse
Le bord lointain dentelles cotonneuses
des nuages du Ciel Occidental
De Repos Diamant d'Amida
est Délicat

Et délicate est la langue
Espagnole, délicat l'Espagnol
Qu'ils parlent à Upper Bleak
où le Roi Sariputra
présente une tablette de glace
(je veux dire diamants)
à être lue par le plus haut le
plus délicat papa-Bodhi
de toute la confraternité
– Vieux Bouddha d'Antan
Dans ses Soi Magiques
Mélangés en Un, Maitri,
Pousse une chansonnette délicate
Accompagnant les lyres & guitares
Des esprits des vieux
Saints Lapis Lazuli

171^e CHORUS

Quand j'entends cette sérénade
 en bleue –
Dis-moi chérie ces choses sont-elles
 celles
Que nous avons toujours connues
 Eh bien, tout seul
Et fidèle, c'est cette sérénade
 O sérénade,
Dans le bleu, dans le bleu.

Oupli dada
Aouch dee a dee e-da-ha
 T'avais jamais la moindre chance
 Le Sort t'a refile de mauvaises cartes

La Romance n'est jamais revenue

Interruptions fracassantes
 Donc je suis avec toi
 heureux de nouveau
 et chantant tous mes blues
en harmonie avec toi
 avec toi

172^e CHORUS

Quand j'entends cette
sérénade in blue,

OO dee de ree,
– chanson que j'pourrais chanter
avec une voix basse & nouvelle
à être enregistrée
par les microphones tranquilles
de l'Après-Midi Romain,
enregistre, une nouvelle sorte
de voix, chantée pour le moi
chantée pour soi-même
l'écouter dans une chambre
où tu ne veux
pas être
inter
rom
pu

Ou forcé à chanter des hymnes
Au suicide et main
dans la chandelle de la poignée
du cercueil à blâmer

173^e CHORUS

Les funérailles des clous de la porte

Gais Chocolatiers avec tristesse

de Marécages à travers

leur Allemagne

Espoir des Eléanores de Russie

se levant

de la voie

Nevsky ferrée

Pots de chambre chocolatés

bruyamment renversés

du Samedi Soir

Vitrines de Drugstore

exposent capote

et l'obsédé sexuel

guette

Cireurs de bottes amis d'enfance

La Musique des sphères inhabitées

jouée et développée

à travers les âges pour personne

Voilà la Radio pour moi

L'Ultimo Corps-Son Actualisé

discriminant dans l'air

à l'aide de tubes hommes

inventés par 95 diables

174^e CHORUS

Les anguilles d'eau fraîche d'Europe
Qui remontent leurs rivières
Et probablement pillent les fjords
Et dévorent les étangs, curieux
Visiteurs Proustiens du haut de la
 montagne
De la mer, qu'elles, quand elles meurent
Retraversent, vers les Bermudes,
D'où elles sont venues, pour mourir.

Faut bien que ces anguilles
Aient envie d'explorer
Les veines de la Vieille Atlantide
De leur sommet de montagne sombrée
De ce côté des Canaryas
Mais non – elles glissent
D'Europe vers l'Ukraine
Remontant les Rivières Belges,
Et bêtement dans le vide
Reviennent frayer
Et mourir avec leurs gueules allongées
– Pauvres poissons.

175^e CHORUS

Cunalingus

Ma sœur joue du piano à Vienne
Les Juifs sont des Gitans de Génie
Les Nègres sont Maigres.
Aristote, Isabelle,
Ferdinand le Taureau.

Ferdinand n'était pas Con –
Vienne était défoncée au piano
Quand Freud a interviewé
Les Rothschilds et Juifriches
Hypersexués de Vienne
Et les Gitans campaient dans
Les appartements – avec des lampes –

Toutes les richesses de l'Europe
avaient afflué
À Vienne – Freud était là –
Ainsi sa Psychanalyse Graphe
Sexuel de Paroles Folles
Fut acceptée comme Parole d'Évangile
Par les Parcours de golf minés
du Fleuve Ouest –
Le Multiple Trop-Plein du monde

176^e CHORUS

La raison pour laquelle
Il y a tant de choses
Est que l'esprit fragmente,
Les formes sont vides
Qui sont venues à exister
Mais l'esprit ne le saura pas
Jusqu'à ce qu'un Bouddha du doigt
Doré & Iridescent, désigne
Le pouce, & fait un aphorisme
En robe dans la rue,
Que vous sachiez ce que veut dire
Qu'il y a trop de choses
Dans un monde de rien.

Un seul rien
Égale
Toutes les choses

Quand les femmes tristes & malades
Chantent le blues de leur sexe
Dans votre oreille, n'ayez pas peur
n'ayez pas peur –
la lune est vraie, assez,
mais, mais, mais, mais
elle n'en finit pas

177^e CHORUS

Adieu, vrille

Je veux pas jouer comme ça
quand je te trouve
– un monde
dans mon cœur
Je ne veux pas
Parler à la légère
Et blaguer
Et me retrouver
Grognant
Paranoïaquement
Un immense grognement
De Gordo Exer-
Indien-Cise,
Je – Ô Christ –
voudrais pas être cool
dans l'enfer surchauffé
en train de déconner
quand tes douces attentions
tout moi, vous, se
décrivent décriées
dans une unique & essentielle
l u m i è r e ,
l'or sacré, ainsi dit

178^e CHORUS

Blâmez l'intelligence –
la raison, non,
pas la putain de raison,
les propos baiseculs
brûlés de Chicago
à propos du temps –
qui donc a estropié
la délivrance,
et a commis – l'erreur –
et garda
la soupente
et pauma
et se pauma
et ne sut rien –

Qu'est-ce que le blâme savait ?
Qui donc blâma ?
Qui donc essaie de me foutre
dehors ?

Qui suis-je ?
est-ce que j'existe ?
(de toute façon je n'existe pas)

179^e CHORUS

Glenn Miller et moi étions les héros
Quand on a découvert
Que j'étais le plus beau
Garçon de ma génération,
Ils l'ont dit à Glenn Miller,
Ce qui l'a inspiré
À écrire la partition
De Saxophone et celle
Des Instruments à anche –
comme sautergain & finn –
et puis ils ont tous dansé
et m'ont embrassé en se pâmant
et je suis devenu le Yokoum
du gang du mur, fleurs,
et crus à la vérité & aimais
la terre enneigée
 et n'avais pas de rapports
 et pas de Responsabilité

un bhikku dans mon cœur
en attendant le B O U D D H A
 l'horrible meurtrier
 de la philosophie

180^e CHORUS

Quand tu travailles aux chemins de fer
Tu dois faire gaffe à ce que dit le vieux
 cheminot

Dans son En-gin,
Quand tu es garde-frein principal
Et que tu arrives au boulot
dans le crépuscule froid & brumeux
prêt à rouler
jusqu'à la fin de la ligne
champs de laitues
d'Elkhorn
& marécages océaniques
de la nuit hobo
au galop, flash Salinas –

“Quelqu’un me demande d’où
je viens
Je leur dis que ça les regarde
pas,
Cincinnatta” –

La Poésie n'y arrive simplement pas

181^e CHORUS

Les filles tombent pour cette longue langue
rouge,
Du maquereau avec sa longue voiture
rouge,

Elles mettent dans sa main
Le couvre-feu de leurs gains
Il le prend “Le Môme Jaune”
– C’est lui l’Homme –

Elle rentre chez elle et racole,
Se souvenant de Caroline,
Les collines de sa jeunesse
La cabane en rondins pourris
dans la forêt de pins
où le mulot était boue
et le chiot hurlait
pour nul propriétaire
toute une nuit ululement-hibou
et mouches-pastèques
sur le perron

Mais elle aime cette longue langue rouge

Et l’Homme
Est un Baisecul

“QUELQU’UN PLUS BAS QU’ELLE”

182^e CHORUS

L'Essence de l'Existence
c'est l'État Bouddha –
En tant que Bouddha
tu sais
que tous les sons
qui flottent d'un arbre
et les vues
d'une mer de fées
dans les Îles des Bénits
et toutes les saveurs
dans la Soupe-Nectar
et tous les parfums
dans le bosquet de roses
– ah, rose, rose de Juillet –
rose mort d'abeille –

et tous les sentiments
dans la gorge riante
de la mésange-tilleul
et toutes les pensées
dans la tignasse ébouriffée
du cerveau –
un seul
repas

183^e CHORUS

“Réveillez-vous à l’Esprit Universel
Et réalisez qu’il n’y a rien
À atteindre. Voilà
Le vrai Bouddha.”

Ainsi parla Hsi Yun
à P’ei Hsiu

Des noms qui se ressemblent tellement
Que tu sais que ça ne peut pas être faux
Tu sais que le doux Hsi Yun
Avait des yeux pour voir le Karma
Tremblant dans le ballon
– brillant –
des millions de dollars de dommages
à cause des pluies et des inondations –
vastes centres disparaissant d’un Kansas
à l’heure standard centrale

bizz-ness
mon fron

Réveillez-vous à l’Esprit Universel,
acceptez tout,
voyez tout,
tout est vide,
Acceptez tel quel – la Vérité

184^e CHORUS

“Les hommes ont peur d’oublier
leurs propres esprits,
Craignant de tomber dans le vide
Sans rien à quoi s’agripper.

Ils ne savent pas
que le vide
n’est pas vraiment vide
qu’il est le vrai royaume
du Dharma” –

Wow, pensai-je en lisant cela,
quand je tomberai
dans l’affre inhumain
de la mort vertigineuse
Je saurai (si
assez malin pour m’rappeler)
que tous les tunnels
noirs de la haine
ou de l’amour dans lesquels
je tombe, sont,
au fait,
des éternités rayonnantes
et vraies
pour moi

185^e CHORUS

Adieu, pistil –

“aussi vieux que l’espace”

“sans la moindre tendance
à la réincarnation”

Pas de Moi, pas de Moi, pas de Moi

Dass iss l’ordre du jour,

Virya, Zèle, Mercredi,

Quand je peux changer ce vieux

patayo Matago sombre

guêpier de crapaud

cornu prenant patte

énorme et vide, dans le

Bordel de Finnegan,

en une Pagode Brillante de

Rêves-Neige de Jésus en

Dentelle Japonaise,

avec averses d’auras

aras fleur rose

pétalant chiot après chiot

du saint dispensateur

de chiens –

Adieu, chiot

186^e CHORUS

Tous se passe dans la neige
Mais je frissonne.

Mais ça n'a pas de sens
Raisonnent les Saints Célestes.

Et en bas, je m'afflige
et las comme une vieille vache
dans un abattoir rastro
dans le Je-ne-connaiss-pas
district du Dang-Diable
d'Enferavides –

Non, hmf, damné, boy,
boum – mélimélos d'enfer
qui rencarnaient dante
quand il virgilisa
son poign –

boum –

om, atva,

snaba, snatva,

Sacré Vieux Hurlement Qui

Ouais

Est Okay

187^e CHORUS

Ne Cherchez pas,
n'Éliminez rien,
conclua le Sage
Chinois en 840 A.J.

“Observez le Vide qui gît
devant vos yeux
comment pourriez-vous
l'éliminer ?”

Bouddhisme est une grosse bombe sur la tête
et ça blesse

Après quoi vient je le sais
la vie-lait,
duvet, douces éternités AW,
fusées célestes,
flocons de neige, espoir révélé,
neige
Gerard, Pa, agneau,
Sax,
Ciel, vous, moi.

188^e CHORUS

Et ce soir je prierai

Et Ô j'appellerai Fugen
et Kwannon au secours
et leur demanderai de me
laisser entendre leur son-
silence transcendantal,

apprenant
ainsi
Fugen
Avaloki-
tesvara'an
mostafokas
fakirs, faiseurs,
à chanter son silence
de mon son

Ô bénissez-moi, sauvez-moi,
dites, 'No-Yo', mais sauvez
'Moi non ?' – Je supplie
sauvez non-moi

189^e CHORUS

Pétronique, Satiricon –
La Messe Noire est la Messe
Du Diable Chrétien

“Un type y donne
un dîner & fait
prononcer son oraison
funèbre, & cercueil ouvert
dans lequel il doit s’coucher,
tous les ustensiles sont noirs,
tous les mets noirs et blancs
(ceux qui peuvent l’être)
– Ils ont nourriture de ce monde
à ce banquet de la mort,
l’homme riche le célébrant
dit qu’il mourra bientôt
et de mort violente”
et Est-ce vrai ?

Petronius Arbitum –
élégant pédé,
mon cher

190^e CHORUS

Ce que j'ai atteint par le Bouddhisme :
rien.

Ce que je désire atteindre :
rien.

Laissez-moi m'expliquer.
En percevant le Dharma
je n'ai rien atteint –
Ce qui me tracasse n'est pas
rien

Mais tout, le problème c'est
nombre,

Mais comme tout est rien
je me tracasse zéro.

En cherchant à atteindre le Dharma
j'ai échoué, atteignant rien,

Et ainsi j'ai réussi la fin,

Qui était, pur heureux
rien.

N'importe comment vous vous y prenez
c'est délicieusement vide & bête

191^e CHORUS

Mon point de départ & mon but
sont ici même dans ce simple
 trou espace

Chante Shinran : –
“Tous ceux qui sont obstrués
Ne sont pas ralentis
Par les Nuages de Lumière.”

C'est comme la Magie Iddhi
Dont parle la Surangama Soutra,
Où, par exemple, Le Bhikshu
Qui aime la Solitude Transcendantale
Le Silence Brillant et le
Chagrin Rhinocéros
Sera Sauvé, et transporté
 Magiquement à travers l'air
 Vers son Pays Bénit & Pur
 Irradiation-Diamant
 De la Couronne de Bouddha.
Génial – J'attends dans la lumière de bougie
 la confirmation
 (Et je vois des blancheurs ondulantes)

192^e CHORUS

“Ô Vous qui tenez le sceau
du pouvoir, levez votre main-
diamant, détruisez, ex-
terminez.

Ô Vous qui soutenez, soutenez
tous ceux qui sont aux extrémités.

Ô Vous qui purifiez, purifiez tous
ceux qui sont esclaves du Moi.

Que le Finisseur de la souffrance
soit victorieux. Om !

Om ! Oh ! Vous l’Illuminé Parfait,
illuminez tous les êtres sensibles.

Ô Vous qui êtes sagesse et compassion
parfaites

Émancipez tous les êtres, & menez-
les à Bouddha. Om !

Adoration de Tathagata (Qui est
l’État Actuel), Sugata
(Qui a atteint la Vraie Bonté),
Bouddha (Qui est Éveillé), Pitié
et Intelligence Parfaites

193^e CHORUS

Qui a accompli,
Qui accomplit,
Et accomplira,
Toutes ces paroles
Mystérieuses,
Svaha,
Ainsi soit-il,
Amen.”

Roses innombrables arrangées,
Le lait de la joie
 sans les caillots,
Le Lait Réjoui
 de la Gentillesse-Humaine
Les Rides des Saints Soucieux,
Les Mains Impuissantes du Bouddha
 en feu.
Le Prince Couronné du Ciel-Fleur-
 de-Lotus,
Amant de tous les fantômes mentaux
 dans l’esprit –
Faiseur-de-paroles, faiseur-de-caillots,
 Faiseur-de-Rois, Ding
Dong, le Gong du Bouddha

194^e CHORUS

Être en un-ité désintéressée
Avec le TelQuel
Qu'est l'État Bouddha,
Tous les autres le sont aussi
Perdus avec vous
Dans l'océan brillant
De la non-personnalité.

En enseignant les Paramitas
De la Vertu et de la Douceur,
Les Wu-Weis de l'Amour,
Les Tehs de la Sensibilité,
Et tous les Secrets Arhat
Tibétains de la Montagne Bouddha
Hauts & Bas du Monde que nous poursuivons
Dans nos voitures de course célestes
Cherchant le Salut au but
Sur les collines Imaginaires,
Signalés par Dominos de Bodhi
Et les Mécaniciens Héros Graisseurs
En Lambeaux Sariputran
Gourous Ménestrels, nous continuons à délirer.

195^e CHORUS

Les Chansons qui jaillissent
Sont la moelle de la poésie.
Venues d'elles-mêmes, écoutez,
Vigoureuses comme des détenus
Lâchés au soleil, en lambeaux
Et beaux si vous regardez de près
Et voyez sous les barbes
les yeux saints et bleus de l'humanité
Et bruns.

Les étoiles très haut chantent
leurs propres chansons, se meuvent
sans bouger, réelles,
irrélles, refrains, sphères : –

Mais les Poésies Humaines
Avec Dieu pour leur dessein
Chantent suivant une autre loi
De sphères et de dessins
Et arrache-moi un blues,
Fils, souffle-moi un bop,
Cause-moi du ciel,
À la sax-Tromblotte

196^e CHORUS

Ainsi je parle du ciel,
Fume pour la scène,
Veux amener tout le monde
Droit au rêve.

Si seulement vous pouviez garder
ce que vous savez.
Comme quoi vous l'saurez toujours,
au lieu d'
Aller de bobo à bobo,
de chagrin à chagrin,
Grognez, car vous devez sortir
& sourire une fois de plus.
– Aul-i-ö de tout ça,
Un hôpital pour les malades,
Gisant hauts dans un cristal,
Au ciel de pure et
adamantine
Partialité
Consanguine, Sans
Conditions, Libres –
Me voici qui rame
Sur le lac d'Innisfree
Cherchant Nirvana
En moi

197^e CHORUS

En moi, en Moi,
J'suis libre
Libre comme une abeille
En elle.
 Seigneur ayez une pitié
 Pour Alléluia Ville
J'dois battre mon pied,
Et dire, ouiiii,
 écoute, à partir de main tenant,
 à partir de main tenant,
 je veux pas
 peux pas vouloir
 veux pas vouloir
 en entendre parler
pas dans mon Saloon
 d'Oakland, pas dans mon bar
 pas dans mon verre cassé
 pas dans mon bol

Bleu, noir, race, grâce,
 face,
j't'aime.

198^e CHORUS

Nirvana n'est pas en moi
'cause y a pas d'en-moi.

Nirvana est partout
sauf ce qui est partout
Et donc tout est nulle part.

Nageant libre, dans le lac, libre,
Ramant vers l'autre rive.

De Grands Gardiens, vous dites ? De Grands
saloons ? maloons ?
Grands Fous ? Grands mélous ?

Grands héros bien roulés
Grands saints calmes
Grandes et longues vrilles
d'air-nuage
Grandes blancheurs –
fantômes inobstruées
Imaginant sur le bord
de la jetée –
Simplement pas là.

199^e CHORUS

Ballons vides de magnifique ?
Hautcieux fous aveuglant & radieux ?
Arcades immenses de joie secrète ?
Cavernes de lumière, Ya-Vingo.
 palais en matériel-rêve
 haut dans la texture
 de la haute pensée ?

Nirvana ? Ciel ?
 X ? Kékseksa ?

J u r e

Immenses aires laiteuses de silence
Saturées de pétales de roses
écrasées dans des tonneaux en diamant –
Grands bains de gloire ? –
Chantonnant un air pépère ?
Lumière blanche de l'éternité noire ?
 Figures Dorées Secrètes
 De Fleurs
 Inimaginables et Inexprimables
 En fleur dans l'Unique & Seul
 Esprit
 Essence

200^e CHORUS

Figures blanches toutes en
lumière,
Comme un camion qui devient une masse
carrée de barres de lumière brillantes,
Figure Apparitionnelle vide &
secrète de l'esprit.
Plus que ça. Visage
est masse-laitance de
lumière-étoile, folie
elle-même personnifiée
& encombrant l'espace
& pénétrable partout.

Pourparlers secrets avec anges
Sauveurs hors des chambres brunes
Où convergent les fantômes
En lumière, noire & blanche,
Éblouissante au centre
Avec une Barre de Lumière Folle –
Une Brillance
Et vous savez l'obscurité nullifie
la couleur
En Nirvana Non

201^e CHORUS

Quand les filles se peindront

les lèvres en Nirvana Non

On ne les verra plus.

Pauvres filles, ont-elles toujours

Désiré nos attentions ? Ont-elles

toujours dérangé

Le saint assis dans la forêt

le dégoûtant de lui-même

En lui disant : “Ces mecs

pensent pouvoir

s’asseoir et être Dieu.”

– “Ils pensent ne pas

devoir travailler

parce qu’ils sont Dieu

et ils s’assoient

et pensent être Dieu”

– Ces mecs...

Au-dessus de leurs têtes l’incroyable

interminable

vide

l’énorme

néant

des cieux

Et ils prétendent

202^e CHORUS

Un poème blanc, un poème pur
 blanc immaculé
Un poème brillant
Un poème de rien
Un non-poème pas-poème
 non-rêve propre
 aurore argentée claire &
 silencieuse d'oiseaux
 étang-murmure-clapetis
 clair
 l'alouette des arbres
 les aiguilles des pins
 le rocher l'étang
 la rive sablonneuse
la propreté des chiens
 les
 grenouilles
 le
 pur & blanc
 l'immaculé
 Mien
 Pays-Miel
 Blues

203^e CHORUS

Le ciel est en vous mais il n'y a pas de vous.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

dit le maître,

Le Grand Saint le Tout Saint

Vieux Maître : –

Chaque fois que vous vous sentez mal

Vous n'avez qu'à vous

Arrêter (ce shot

débile n'est

pas exactement

du miel immémorial)

Arrêter – et regardez

à travers les choses

devant vos yeux

vagues et dès qu'elles

bougent

vous aurez vu

qu'elles bougent

au rythme de

l'illusion.

Voyant que tout est illusion

Vous perdez la raison

En méditation

Et vous vous guérissez bien

(ET QU'EST-CE QUI A ÉTÉ GUÉRI ?)

204^e CHORUS

Qu'est-ce qui a été enterré dans la tombe ?

De la poussière.

De la poussière Parfaite ?

De la poussière parfaite dans le temps.

Le Temps.

Le temps est poussière.

Le temps n'est pas poussière

Le temps est déjà arrivé

immémorialement

La perle des dieux

les agoniseurs d'Ouests

La balle dans la bulle

néant

Le Temps –

Ne vous en faites pas.

Qu'est-ce qui a été enterré en moi

pour sûr ?

La substance de la lumière vide

de mon père

Dérivée du temps passé à travailler

les os

De boue et de glaise.

La Rivière de Bouddha.

205^e CHORUS

Entrez dans le Fleuve Sacré.
Marchez avec les Saints.
Suivez le vide.
Suivez les clairs Passeurs
Et suivez la Grande Étoile
Et chantez avec les autres
Louant la lumière
Louant le vide
 si brillant
Louant les Ou-la-las
Des Parisiennes.

Louant la chansonnette
 consonnette
 cassesonnette
 pertesonnette
 Ah, Temps
 Ah, Perturbable

 Moi, M'sieur,
In-déperturbable M'f'rai
 Moi

206^e CHORUS

Möööööh ! fit la brebis
Et ouvrit sa bouche douce &
Vulpine pour dire quelquechose de vide,
Pour exprimer sa révérentation,

Et M n ä ä arriva
le cri-taureau cri-quelque chose
Parce que tu ne peux pas chanter
ouvrir la bouche avec poèmes
sans faire son
et son est faux
son est bruit
Mais uniquement la parole humaine
ainsi que toute communication
sensible
montrant le doigt
qui montre le son
disant “Son est Bruit” –
Autrement
le son lui-même
non-s’illuminable
continuerait à bêler
& à gueuler inconnu
comme vide et silence

207^e CHORUS

Blues Aztèque – Imitation de Pound
Le Dieu qui s'appelle “Boit les Eaux de la
Crue” – HUETEOTL –
Est un Dieu très ancien.
Y a-t-il un Dieu plus vieux
GLED-ZAL-WAD-EL,
Le Son du Serpent à Plumes,
cause de la crue.
Son origine :
“Détruit-au-dessus-Terre-Inondée –
Exilé-Eau-Versée”
Ce qui veut dire : Il est l'Eau.
Il est la Crue.
Il est l'Océan qui Inonde

Un Serpent comme Signe du Déluge, Ah
Sax –

Plume-d'oiseau est signe d'évasion,
de fuite, d'exil –
Le Serpent à Plumes
Des Serpents qui volent
Clouent l'Éternité
Au bye /
TONA TI UH : – “De l'Oreille Tienne Submergée”

208^e CHORUS

Anciennement dans les villes
des hommes étaient assis
dans des salles d'attente
dans la nuit gonflés
de nourriture et d'alcool
en attendant en attendant en attendant
comme si la ville n'existait pas.

Ils sont si vieux.

Ils pensent tous la même chose.
Je les ai vus mourir sur leurs chaises
Calmement dans des villes qu'ils
n'avaient jamais prévues.
Les ai vus chanter dans des saloons
Pour des émeutes étouffées.
Vu des hommes dans des cafés
Shootant la tasse opium
Avec des Grecs de la Fraternité.
Distributeurs de Pulque Aztèque
Comités de ville Rembrandiens
Et syndicats de Francs-Maçons –

Shoote-moi la tasse-sperme, Jim,
Ces Anglo-Spagnols cloisonnés
Ricaneurs chantants qui te dérangent
Dans l'arrière-fond
Sont les gentils fossoyeurs de
ton père

209^e CHORUS

Ben, j'en ai ma claque.
J'ai bouclé mes valises et c'est
L'heure de prendre la route du ciel.
Ai peur du voyage. Ai toujours
Pensé qu'il était court et rapide
Et que je ne m'en ferais pas. Ou
Que je serais content de partir.
Mais qui est content de partir ?
Je veux une riche sûreté dans les jambes
Et de bons os en lait vide
De Bonté-Divine – J'veux
J'ai besoin Je pleure comme bébé
J'veux ma Partoutoutie
Douce Tartatoutie
Et dong strang bang bong
Ne chaparde pas mes rouleaux
Et si tu essaies de m'avoir encore
Une fois je te dénonce
Au souteneur, Dieu putain –
Tout me tourne
J'ai mis les peids dans l'plat
Veux de l'or veux de l'or
Or de l'Éternité

210^e CHORUS

Impressionnisme. L'après-midi noyé
le long du carnaval ensoleillé –
Arbres ondulants par-dessus des murs en pierre
d'égoutiers noyés
Ventrus gonflés bleus comme la baie
égoutiers en radeau emmêlé –
Merde sur une feuille, près de la jetée,
merde utilisée comme feuille papier
Empilée près du Ack Merrimoil
Fleuve Plantaneux
de Fra Devilico Mojostico
le Ballon Fou Faux Folle
de Polateira Mia OOLA
le Mer-d'en-ping, Caing,
et murmure de gosses
imbéciles dans jungle ruche poisson.
Blop.
Centurions. Potalishakions.
Prerts. F. Funks. P. l. o. u. p. s.
Frains. Trails Mousse
Saloperie. Chante, mon tit panier
jaune. Un tic. Un tac.
Athabaque. Ma le panier.

211^e CHORUS

La roue de la conception – chair
tremblante
Tourne à vide éjectant êtres humains,
Porcs, tortues, grenouilles, insectes, poux,
Souris, lézards, rats, chevaux de course
Rouans, tiques bucoliques de cochons vérolés,
Horribles poux d’innommables vautours,
Armées meurtrières de chiens d’attaque,
D’Afrique, Rhinos rasant la jungle,
Sangliers immenses et gigantesques
Éléphants, béliers, aigles, condors,
Ponies et Porcupins et Pillules –
Toute l’interminable conception des êtres
sensibles
Râlant partout dans la conscience
Dans les dix directions de l’espace
Occupant tous les quartiers dedans et dehors,
Des non-insectes supermicroscopiques
À l’immense Intestin Année-Lumière Galactique
Illuminant le ciel d’un seul Esprit –
*Pauvre ! J’aimerais être libre
de cette roue-chair emprisonnante
et mort et sauf au ciel*

212^e CHORUS

Toute cette chair souffre affreusement
Chaque fois que les circonstances comme un
Serviteur réclament son attention
Et des aiguillons investissent la chair,
Et elle tremble, la chair, et son propriétaire pleure
Et implore “Pourquoi suis-je né avec un corps,
À quoi bon cette ruche douloureuse
D’espoir-lait-miel mais fléau
De la récompense la plus amère,
Comme si, désirer
La chair était le péché tel quel – ?”
Et maintenant tu dois payer, rhinocéros,
et toi,
Quoique sa peau soit plus dure que 10 jeunes hommes
Armés d’hallebardes contre le Cruel
Faucheur
Dont la faux est précédée de fourches
De tentation et d’enfer, l’Horreur :
“Pense à la souffrance, on te blesse,
Vite, vite, pense à la souffrance
Avant qu’ils ne te rendent ridicule
Et découvrent que tu ne sens rien
Le plus grand privilège c’est
De vivre rien que pour mourir
Et mourir hôte de la misère”

213^e CHORUS

Poème dédié à Allen Ginsberg

– prap – rot – rort –

mort – port – lort – snort

– Pêle mêle – vin du rhin –

Roll royce – ring ming –

moque ma loque – laboure mon amour –

tire ma raie – sens mon sang –

freine ma sirène – pince ma pine –

tire ma languette – chante mon but –

coule ma boule – danse ma

chance –

couche mon caissier en déchéance –

suce mon lampadaire, lève le fléau,

pends le traître

dans mon cerveau

Remplis bien mon seau,

ding ma cloche, souris aux dames,

reviens de l'enfer

214^e CHORUS

Ling le long avaleur-de-pipi Chinois
un mec comme toi,
Mit sa main sur le genou de Garty
et paya le prix –

Shong le Mong de jadisfort,
Maharajah
Basané, tortilla le de de Jaipur
le libérant du miroir Tordant
Ainsi Bojangles Banghard
n'avait plus
Qu'à agiter son rolly tooty
mot le polyong,
Et si vous saviez ce que je veux dire
vous diriez
Tu me dégoûtes –

D'ac, sonnez la liberté du diable –
Bong – Sonnez la liberté du diable
Prong – sonnez la liberté du diable,
Song – sonnez la liberté du diable,
Ong, sonnez la liberté du biney

215^e CHORUS

Malaxez le mélange, embrouillez
Votre embrouillope,
Postez le tout dans une enveloppe :
Propey, Slopey, Kree.
Motey, slottey, notty,
Potty, shotty, rotty, wotty,
Salé, grainé, ondé,
Také, Carié, André,
Sari Pari Avi Ava
Gava lava mava dava
Sava wava ga-ha-va
Graharva pharva
Dharma rikey rokkek
Tokkek sokkek
M r o c k k , l'Org
De Vieille Patatolato
Angleterre Irlande
Ô
À la Mer

216^e-A CHORUS

Fuck, j'en ai marre de cette imagerie
– J'veux laisser tomber cette merdouille
 rentrer
 et me coucher

Mais je n'ai pas où rentrer,
 malade aulit,
 sucepied,
 je veux
 bonda londa
 rolla molla
mal à ma
 bella bella
 donna donna
 j'suis foutu,
 veule, seul,
 geignard,
 Poan, ventre maize,
 Pas d'quartier,
 Aih, ack,
C r a c k /

J'en ai marre de cette
poésie misérable / flapi Jean
 Louis
 Miserere

216^e-B CHORUS

Remplissant l'air d'un rêve arbitraire –
Quand aucun désir ne monte, voilà la sensation
Originale de paix dans la Nature Actuelle –
Mettre en question l'aboutissement d'un rêve
est valable

Aussi longtemps qu'il se termine –

Un Bébé qui Souffre :

Dites à la mère fière & séminale
combien de cela elle veut encore
pour satisfaire son ego fertile
et encore combien de bébés
pleurant la nuit, cri fâché,
sachant que leur chair est sur le billot
de la mort le boucher affamé.
– combien de porcs pendus tête enbas
lentement saignés à mort
par des cons révérends & rituels
sans nez sans yeux

Émancipez les masses humaines
De ce monde de l'esclavage de la vie
Et de la mort, en abolissant la mort
Et en exterminant la naissance –

Ô Samson moi qui –

Le Vénérable Kerouac, l'ami des Vaches

FAITES CONFIANCE À LA VASTE PENSÉE IMMOBILE

216^e-C CHORUS

Agréable petite cabane bien couverte,
à l'abri des vents : c'est tout
Ce qu'il me faut. Solide dans
Ma tête l'image du Bouddha,
Tirant de la campagne le verdoyant
Fantasme de la conception, disant :
"Nous, imageries vertes d'arbuste et d'arbre,
Avons, comme vous, émergé d'un mystère,
Et le mystère est fantastique,
Irréel, illusion, et sain,
Et étrange – Voilà : Quand vous
N'êtes pas né, vous ne vous montrez jamais.
Quand vous naissez, vous vous montrez,
Vous montrez émeraudes & sapins
Et vous montrez, et quand vous n'êtes pas né
Vous ne montrez rien en blanc
Brillant enterré dans une mer insensible & obscure
Que l'étrange éternité invente pour duper,
Salir et mystifier la Femme
L'adorateur et le soucieux, l'Homme,
La Femme, le Fou,
tout est arbres verts, hommes
et chiens en os de dent :
Tous brillent dans la poussière,
Tous le même Novice Écosse"

217^e CHORUS

Pins Sooladat finasses sont descendus par
Ma ligne de moindre regard dernier Prapopooty
Et que pensez-vous le Vieux Père Temps
Lui a fait ? un sponnet de l'Ouest
Sans aucun faux au bonnet,
Piège-nuit à l'heure coq adus de l'a Proche,
Mince fuite dans la récompense est
hermasodisée
Par de fins piègeurs sauvages dans toutes
leurs gloires
estapoulaires
Reluisant leurs javelots luisants-levants
contre le Haut Zap Tout Zap –
Alors je pointe ma zagouta toujours
vers Dieu, me rappelant l'origine
De toutes les bêtes et du cabileau, Bostonien
Par nature, pas d'idées à moi dans la tête,
Pourrais écrire sur les chemins de fer, quietus
Ces blues, me font mal à la main,
Labeur de nada ruine ma main
– Sprint de 100 m.
à l'Ensanada –
C'est ce que je dois faire,
ces gin & tonics
Perss o monnix
twab
twab
twabble
du matin au soir

OceanofPDF.com

218^e CHORUS

Vise le messie mesquin de la côte ayant
noté d'autres détails – quoi ? vous
voulez me parler, m'entendre gratter
à la méchante petite porte, qui se cache
sous mon bonnet –

Ô laisse tomber, les vastes assemblées
canopiales attendent ta réponse honnête
& spontanée.

Alors ?

Je promets d'exclure la souffrance
La prochaine fois que ce sera mon tour
Je promets de ne pas voler, ni d'aller
en enfer

pour vol,

J'promets de dire Na

Quand passent les anges

de Tathagata. Na –

J'veux aller au Moi-Dedans,

Y a-t-il un tel endroit ? Pas d'y a-t-il.

Cause mon fou, je t'fous un coup sur la bouche – désire, sip sop du
croisé –

(cachant tous ces mecs – c'était
comme je vous l'ai dit, de vieux rêves
de jeunes mariées ne vous feront
plus de bien)

Réveille-toi, Scribe ! Pharisien !

L'a x x a b a t a

fl ORIANIOLA

PRIN TEMPS

OU OH TOUT AH
FAIT
SÉMINAIRE OFFICIEL

OceanofPDF.com

219^e CHORUS

Saints, je me remets à Vous.
Je Vous appartiens. Que pouvez-Vous faire ?
Qu'avez-vous ? N'avez rien ?
Avez des illusions. Avez de la rage, des regrets
de la peine. Souffrance ne se trouve pas
Seulement hors du monastère –
Avez des saints moribonds comme Pouroushka
Le Magnifique Père Zossima botté à la
Russe & ami des oiseaux sous la croix
Dans sa cellule-père en Russie Sainte
Et Alyosha tombe par terre
Et Pleure, et Rakitin barbouille.
Groushenka l'assied sur ses genoux
Et le cajole en minaudant
Et le séduit et tard la nuit
Courant comme un fou et sautant
Par-dessus les barrières Charade Chagall
 blanche neige
Il rentre chez la vache rose de l'oreille
De son père, qu'il coupe, la présentant à
Ivan, courtoisie intellectuelle, Dmitri
Rote, Smerdyakov s'en botte.
Le Diable en lambeaux se marre.
Saints, acceptez-moi au drame
de Votre fidèle désir.
Pas moi ? Pas de drame à désirer ?
Pas d'Alyosha, pas de Russie, pas de larmes ?
Bon, bon, bon, bon, mes saints.
Pas de saints ? Non non non mes saints.

Non non ? Pas de non.

OceanofPDF.com

220^e CHORUS

Les morceaux précieux d'émeraude et de jade
Proviennent de roches ignées jadis en feu,
Crachés par un volcan, sous forme de grès,
Coulant visqueusement dans les crevasses,
Morceaux de lumière longtemps enfuis dans la terre,
Des marées de diamants.

“Amen le Joyau du Lotus !”

Prie le Saint Tibétain avec son moulin à prière,

“Om Mani Padhme Hum”,

Il veut accumuler du crédit

Comme le joyau dans la roche

Afin que quand il sera découvert

Les colombes auront mis à bas

Des Œufs d'améthystes brillantes,

Souille de pourriture splendide,

Rois de Jade-is, art des pères

Passé aux fils, feu et air.

Des empires ont été fondés sur les diamants

Les émeraudes et les perles, des allées

De Lys laiteux emmêlés

Et écrasés par des pieds saints, Maha

Graha Sattva, Être de Grande Puissance,

Fortunes de Sagesse, Puits d'Amour.

Les montagnes se dressent, les diamants brillent,

Les hommes chevauchent l'éclat-lampe

La Lampée de Soleil et puis

Délicieux est le goût du Porc-Épic

221^e CHORUS

Old Man Mose
Un des premiers
Pianiste de Jazz Américain
Avait un petit-fils
Appelé Deadbelly.
Ole Man Mose cognait fort
sur le clavier rigoleur
du Wahou fufou Pianou
des singes dans les cheveux
bavant spaghettis, bière
et haricots, un cigare
écrasé sur son faciès
rayonnant de bonheur
le fou furtif
du bon vieux temps

Deadbelly n'l'cache pas –
Plomb tua Leadbelly –
Deadbelly admets
Deadbelly type moderne
Cool – Deadbelly, Man,
Dément.
Old Man Mose est Mort
Mais Deadbelly prend la tête
Ha ha ha

222^e CHORUS

Caméra Mexico

Je descends la Rue Orizaba
regardant partout. Devant moi je
vois un hôtel particulier, avec mur, vaste
pelouse, intérieurs Espagnols, fenêtres
décorées très impressionnant

D'autre bouffis copulés et bouffis

Meubles séparateurs et silencieux

L'Histoire de Pas-Fou, silencieux
cadavres séparateurs ;

Ignorino le Général Indien

Lui, Chef, wow,
du Sud de Sonora,

Tu sais, le Minable,
comment s'appelait-il ?

Asserfelter Shnard Marade,

le Dégueurpeur Maraudent

de la Slopetawvia du Sud

Krum, plein de kerrs et de kierke

gaard /

et bash bah

le P l o p

223^e CHORUS

Pivoines hursaphies,
Finalement àllavif,
Fonalement finalles.

Écoliers Buissonniers,
Paris sur qui Prend'l'Poisson,
Boisson pour Beau Temps.

Wou ! crie le Garçon Indien
dans la Chaude Nuit Sampan,

“Esta que ferro”, suis en fer,
J’serai un damné crivain wow
quel Gros Gras Tordboyau
Moulin d'Eaux Grasses –
Jus d'anguille –
Dans le Vieux Lac Miel –
Moulinette de Miel –

Son

E Terpt T A pt T E rt W –
Chant du Moi Pépère Notre Chanson
Chant du Haut Gang d'Asie
Clang de Fer Ô Pot d'Enfer –
Spert de Vieux Watson Ville
Gert –
Smert –
Bruit de vieux triste si
Tel est

Chante un petit refrain de la lune dans l'asile de
Fous de fleurs blanches comme neige au Parkadystan

I S T A M H O W H U C K

OceanofPDF.com

224^e CHORUS

Grand Dieu Toutpuissant

Que faut-il faire ?

Ô que faut-il faire ?

Chante la majestique pleureuse

et gémissieuse

Aux Pompes Funèbres Mexicaines –

Et d'une volière dans les Hauts-Nues

Arrive une volée de coups,

“Tout a été fait”

Comme dit Theravada “Rien”

Nada nombre clair de lune, qu'est-ce qui a été fait ?

Tout a été fait ? Le palais

a été bâti et Damema

a vieilli et est morte

dedans la maison en feu ?

Et 17 Soutras & Lotus

Transmis par Main Parfumée

De Chanson à Rengaine

La Hip Hou Parade

De Togas & de Mowrdogrogas

de l'Inde Maharajah –

“Tout a été fait”

“reposez-vous donc”

Reposez Vous

225^e CHORUS

Le vide qui est très embrassable
 quand on dort
N'a ni lieu ni mouvement ;
Néanmoins je n'arrête pas
 mes recherches mentales
Et vagabondages géographiques
Pour trouver le Saint Lait Intérieur
Que Damema donna à tous.

Damema, Mère des Bouddhas,
 Mère du Lait

Dans l'obscurité je rouspète
Avec mon Moi bête
Pour avoir feint de croire
À la réalité de n'importe quoi
Avant tout la soi-disant Réalité
De faire subir à la Discipline
Le Programme Cabane-de-Désert Complet
Et solitude-superman
Et transe illumination constante
Sans soucis visibles
Et sans murs limitant
Le Ciel Clair Intérieur
De la Nuit Étoilée
De l'Après-Midi Barbouillé de Nuages –
 Oh, Ah, Or, Miel
 J'ai perdu le chemin

226^e CHORUS

Il n'y a pas de Chemin à perdre.

S'il y avait un chemin,

alors,

quand le soleil brille sur l'étang

et je marche vers l'Ouest, et Vous vers l'Est,

qui donc suit le vrai

soleil ?

qui donc emprunte le

vrai ?

vu qu'aucun des deux n'est vrai,

il n'y a pas de chemin unique et vrai.

Et le soleil est l'illusion

D'un chemin multiplié par deux

Et multiplié un million de fois.

Comme il n'y a pas de Chemin, pas de Bouddhas,

Pas de Dharmas, pas de Conceptions,

Rien qu'Une Seule Extase –

Et la Compréhension Correcte

Est Compréhension du chemin en tant

que Pas-Chemin –

De tout façon, c'est le même chemin –

Alors, que dois-je faire

À part écrire cette poésie

Instructive, voyager sur le tapis magique

De l'Extase-du-Moi, ou attendre

La mort comme les enfants

Dans la Rue Funéraire quand

L'autobus noir est parti –

Ou – quoi ?

OceanofPDF.com

227^e CHORUS

Merde et misère,
Je souffre absolument
Attendant sans merci
Que le pire arrive,
Je suis complètement perdu,
 Il n'y a pas d'espoir
Quoique je sache que la conception arbitraire
 de la souffrance écartèle
 mes côtes métaphysiquement
 handicapées, et je n'existe
 même pas, ne chante pas,
 et j'ai été payé
 pour du travail fait
 quand j'étais jeune
 quand travailler c'était marrant
 et je ne sais même nom ni merci,
 n'ai pas de blues
 pas de godasses pas d'yeux
Pas de languettes, pas de poumons,
pas de bonheur, pas d'art,
rien à faire, rien à quitter,
pas de cheveux à couper en quatre
pas de trottoirs où cracher,
pas de mots à faire voler
dans la joie d'arriver,
 horreur et poésie, de fortune
 dissimulant le fait que j'ai peur
 de prendre un travail sérieux
jungles de poils sur mes poignets

agrandis 1 000 fois
aux Enfers de l'Éternité

OceanofPDF.com

228^e CHORUS

Que l'homme soit loué, il existe dans le lait
et vit dans les lys –

Et sa musique de violon se passe dans le lait
et le vide crémeux –

Qu'il soit loué, le pétale interne déplié
chair de la plus tendre pensée –
(pétrels sur les folles
vagues-vallées s'endorment
en chantant)

Louée soit l'illusion, la vaguelette –

Loué le Saint Océan de l'Éternité –

Que je sois loué, écrivant, déjà mort &
mort de nouveau

Trempé dans l'encre ancide

la flamme

du T e m

Les Manœuvres Anglo Oglo Saxonnnes

Des vieux Poetos –

Loué soit le bois, c'est du lait –

Loué soit le miel à la Source –

Loué soit le baiser du doux sommeil

– le courage des anges dans les vallées
de l'enfer sur terre en bas –

Louée soit la Non-Fin –

Louées soient les lumières de l'homme terrestre

Loués soient les guetteurs –

Loué soit mon prochain

Car il vit dans le lait

OceanofPDF.com

229^e CHORUS

Dans l'océan il y a une tortue très triste
(Quoique le Bateau de Pêche *SS Mainline*
attrape du mérite comme fou)

Au long bec triste, mage, cherchant

l'Impossible Sauf Une Fois
après-midi quand le Joug, Oh,
le vieux Joug-Bouddha mis à flotter
est dans l'eau où la tortue lève
sa lèvre eau-delassée à la mer
et le joug subjugué la Tortue
une Éternité –

“Dites-moi O Bhikkous,
y a-t-il une chance
que cela arrive,
car la tortue est vieille
et le joug est libre,
et les 7 océans plus grands
que ceux que nous
voyons par ici.”

Une chance minime –

Dans un million de milliards de kotis
d'éons et d'Incalculables, Oui,
la Tortue mettre le joug en liberté,
mais jusqu'alors, il y a plus de chance
qu'un homme
renaisse homme
sur cette terre – Karma

230^e CHORUS

L'ossuaire surpeuplé de la décomposition
de l'amour,
Le lait renversé des héros,
La destruction des mouchoirs de soie
par la tempête de sable,
Caresse de héros attachés aux poteaux
les yeux bandés,
Squelettes troquant doigts et articulations,
La chair tremblante des éléphants de la
bonté déchirés par les vautours,
Conceptions de genoux délicats,
Peur des rats farcis de bactéries,
Golgotha Espoir Froid pour Espoir Or,
Feuilles fétides de l'Automne contre
le bois des bateaux,
Figures gluantes délicates des hippocampes,
Plus de "Je t'aime" sentimentaux,
Mort par longue exposition à la pollution,
Êtres effrayants, ravissants, mystérieux,
cachant leur sexe,
Pièces de matière-Bouddha congelées
en tranches microscopiques
Dans les Morgues du Nord,
Pommes-Pénis épépinés,
Les gorges coupées plus nombreuses que
les grains de sable –
Comme embrasser le ventre de mon chaton
La douceur de notre récompense

OceanofPDF.com

231^e CHORUS

Morts et ne le savent pas,
Vivants et le savent.

Les vivants ont une idée morte.

Une personne est une idée vivante ;
après la mort, une idée morte.

L'idée du vivant est la même
que l'idée de la mort.

Les morts ont une idée vivante –
Mort, c'est pas de ma faute
je n'étais qu'une idée –

Pénitence respectueuse dans une cabane
dédiée à l'étude de l'Origine –

La bonne matière-Bouddha
n'est pas un tissu de mensonges –
Tissu de Lumière –
Êtres vivants indiquent la mort
de leur travail effronté
Tout comme les morts de leur silence
montrent les vivants
Quand rocher devient air
J'y serai

232^e CHORUS

Les Bouddhistes sont les seuls gens qui ne mentent pas,
Le Saint Soutra Diamant
Mentionne que Dieu mourra –

“Il y a ni Bouddhas
ni Dharmas” – veut dire –
Il n’y a pas de Soi-Salut-Universel,
Le Tathagata du Telquel a compris
Ses propres émanations luvaiques
Comme étant vides, lui-même et son ventre
Y compris – Pas de Soi-Dieu-Ciel
Où nous nous rencontrons tous,
Mais le Haut Fourneau de l’Os Total
Dans la Lumière Unique de l’Or Mahayana,
Les chansons d’Asvhaghosha dans l’oreille,
Et Jésus à vos pieds, les lavant,
Et St. François sifflant les oiseaux –
Tous conjoints et fondus
Et tous oubliés et passés outre,
Entrés dans le Domaine Sans Lumière du Change
Et au-delà de toute Conception,
Attendant dans les halles d’anticipation
De Lumière-Barre, projecteurs puissants
De l’Œil, Maitreya et son amour,
La parade aveuglante et obscure
des diamants fantômes élémentaires
Et des dominos de la chance,
Squelettes peints sur les Négresses
Debout dans les portes sans-importance
Pour-toi, donnant sur les Dors

Avec-Moi, l'Allée passe
Loin derrière.

OceanofPDF.com

233^e CHORUS

Il n'y a pas de Soi qui puisse commencer la pratique
Cherchant à atteindre Anuttara Samyak Sambodhi
La Plus Haute et Parfaite Sagesse

Néanmoins

“Fidèlement et sérieusement observe et étudie
et explique aux autres cette Écriture sainte”

est le cruel rappel de l'os.

Les Autres. “Écoute, Subhuti. Chaque endroit

Où cette écriture sera observée et étudiée

et expliquée, deviendra

terre sanctifiée et

d'innombrables devas et anges

y apporteront des offrandes. De tels

endroits, aussi humbles qu'ils soient,

seront tenus en révérence comme

s'ils étaient des temples & Pagodes très connus,

où d'innombrables pèlerins viendront

pour prier et brûler de l'encens.

Les devas et les anges planeront

au-dessus d'eux comme un nuage et

les arroseront d'offrandes et de fleurs

célestes.”

Les Pèlerins sont heureux.

Le Pèlerin du Saint Graal, l'Escargot,

Le Pèlerin de la Belle Pagode,

Le Pèlerin des Cinq Tendances

afin d'Entendre et d'Entretenir le Prière –

Pas de Soi qui puisse commencer la pratique
qui cherche à atteindre

OceanofPDF.com

234^e CHORUS

Sacrée Poésie.

“Aucune chose n’est marquée par le Moi.”

“Si c’est l’espace

qui est perception de la vision

Vous devriez le savoir,

et si nous échangeons

L’un pour l’autre, qui gagnerait ?”

Santiveda, St. François, A Kempis,

Hara

Un pécheur peut aller au Ciel

S’il sert Dieu en tant que pécheur

OceanofPDF.com

235^e CHORUS

Ne campe pas,
Tu sais très bien
 Ce qui t'arrivera
Quand tu meurs
 En prétendant
 que tu ne sais pas que tu es mort
 quand tu meurs et tu sais
 "Je sais ne sais pas que je suis mort"

Ne campe pas. La mort, le non-pied,
non-voix, est, doit être, identique à
la vie, le tzirriüirit des sons-zap
dans ce monde dément qui horrifie mes matins
et me rend fou-échevelé dans ma chambre
comme les vieux poètes métaphysiques ogreux
dans leurs chambres de mystères macabres.

Mais c'est difficile de prétendre ne pas savoir
Que quand on meurt on ne le saura pas.

Je sais que je suis mort.
Je ne camperai pas. Je suis mort maintenant.
Qu'est-ce que j'attends pour disparaître ?
 Les morts ne disparaissent pas ?
 Montent en poussière ?
Comment sais-je que je suis mort.
 Parce que je vis
 et j'ai du travail à faire
 Oh la, oh la,

Hello – Entrez –

OceanofPDF.com

236^e CHORUS

Les Saints Bouddhistes sont les saints incomparables
Meuglant continuité de lait-amour, pleurant
Et murmurant avec leurs voix amoureuses d'amour,
Pour la pitié-compassion parfaite
Sans faire un seul faux mouvement

actif,

Accommodant parfaitement les commisérations
Pour toutes les choses sensibles & laborieuses.

Doux, Saints Passifs
Attendant votre Sainteté,
Espérant votre rencontre éventuelle
Dans leur claire confraternité.

Divins Parfaits. Je peux en nommer quelques-uns.
Peu importe les noms. Ils étaient des saints
De la Religion du Réveil
Du Rêve de l'Existence
Et de la Non-Existence.

Ils savent que la vie et la mort,
Le savoir de la vie, le mutisme de la mort,
Sont des opposés jumeaux et mutuels
Conceptionnant de chaque côté de la Vérité
Qui est le pivot du Centre
Et qui dit : “Ni la vie
Ni la mort – ni l'existence
ni la non-existence – mais l'écart
central et l'absence des deux
(au Domicile Vide Sacré de l'Amour)”

237^e CHORUS

“Ma mère, tu es la terre¹.”

Qu’est-ce que cela veut dire ?

D’une part, Damema était la mère des Bouddhas,
dans l’Inde Ancienne et l’Asie Moderne
vous érigez une Sainte Vierge très bizarre
sur vos autels et icônes, Damema,
avec des couronnes de lumière sortant de sa tête
et des lotus et des bâtons d’encens
et de grands yeux bleus et tristes dans les Fleurs.

Les gens brûlent des cierges perpétuels à son nom,
De la cire dans un verre avec une mèche, du feu,
Pendant 30 jours le pâle Visage Mystique
De Damema vacille dans un coin du plafond
Et les chiens aboient dehors.

Ils obtiennent leur eau de la lune,
Cachent des garçons dans des paniers,
Dorment dans les rues la nuit,
Jouent des flûtes dans leurs boîtes de nuit-trottoir
Et le trottoir installé par les Anglais –
Ils honorent et supplient et prient
Damema.

Pour moi Damema est la Sainte Vierge,
La Mère Maya du Bouddha Siddhartha,
Morte en couches,
Comme toutes les mères devraient mourir,
Et aller au ciel d’après leur impulsion,

Pures et libres et championnes de la naissance.

Damema la Mère Lactée

Damema le Héros Secret

1. En français dans le texte (*sic*).

OceanofPDF.com

238^e CHORUS

Qui donc a écrit : “L’Argent est la source de tous les maux ?”

Était-ce le spirituel Oscar Wilde ?

Était-ce Céline – non.

Était-ce Alexander Pope, Benjamin Franklin,
ou William Shakespeare –

Était-ce Pope dans une de ses nombreuses
phrases intelligentes ?

Benjamin dans son Almanach Nobiliaire
fait dire une poire privée
à Richard Foie de Volaille.

Ou est-ce Shakespeare trompétant

Un trait d’esprit conseil paternel

À la Confucius-Polonius –

“L’argent est la source de tous les maux”

Car j’écrirai

Dans mon dernier

Testament

“Je regrette ne pas avoir

été capable de mieux

aimer l’argent.”

C’est pourquoi je vais en retraite

Et au monastère – tout monastique

Dans une cellule

Avec dévotions et enfer-pêle-mêle

Et l’Almanach Arctique des Yumas Gizoto

Priotho Consumas Konas

Dans le Coin, & Mère Damema

239^e CHORUS

Charley Parker Ressemblait à Bouddha
Charley Parker, qui est mort récemment
En riant d'un jongleur à la télé
après des semaines de tension et de souffrance,
s'appelait le Musicien Parfait.
Et son expression sur son visage
Était aussi calme, belle et profonde
Que l'image de Bouddha
Représenté en Orient, les yeux voilés,
L'expression qui dit "Tout va Bien"
– Voilà ce que Charley Parker disait
Quand il jouait, Tout Va Bien.
On avait le sentiment lever-du-jour
Pareil à la joie de l'ermite, ou au
cri parfait
D'une bande sauvage à une jamsession
"Wail, Wop" – Charley fit éclater
Ses poumons pour atteindre la vitesse
De ce que les mordus de la vitesse voulaient
Et ce qu'ils voulaient
C'était son Ralentissement Éternel.
Un grand musicien et grand créateur
de formes
Qui ultimement trouvent leur expression
Dans les mœurs et ce que vous voudrez.

240^e CHORUS

Musicalement aussi important que Beethoven
Mais sans être reconnu comme tel,
Un Chef d'Orchestres à Cordes comme il faut
Devant lesquels il se dressait,
Fier et calme, comme un leader
de la musique
Dans la Grande Nuit Historique du Monde,
Il fit gémir son petit saxophone,
L'alto, lamentation claire et
perçante,
Accord parfait et harmonie brillante,
Toot – et les auditeurs réagissaient
Sans le montrer, et se mirent à parler
Et bientôt toute la boîte se met à frémir
Et tout le monde parle et Charlie
Parker
Les siffle jusqu'au bord de l'éternité
Avec son bâton patootle à la St
Patrick irlandais,
Comme la sainte pisse nous blopons
Et plopons dans les eaux du
massacre
Et de la viande blanche, et mourons
L'un après l'autre, sans perdre
la mesure.

241^e CHORUS

Et ce qu'elle est gentille, l'histoire
Quand vous entendez Charlie Parker
la raconter,
Sur disques ou à une session,
Ou lors d'un engagement à un club,
Intraveineuses pour le portefeuille,
Gaiement il Sifflait le
saxo
parfait

De toute manière, pas de différence.

Charley Parker, pardonnez-moi –
Pardonnez-moi pour ne pas avoir répondu à vos yeux –
Pour ne pas avoir su indiquer
Ce dont vous êtes capable d'inventer –
Charley Parker, priez pour moi –
Dans les Nirvanas de votre cerveau
Où vous vous cachez, indulgent et immense,
Plus de Charley Parker
Mais le nom secret et indicible
Portant un mérite
Immensurable d'ici.
Vers le haut, le bas, l'est, ou l'ouest –
– Charley Parker, levez le fléau,
de moi, et de tout le monde

242^e CHORUS

Le son dans votre esprit
est le premier son
que vous chantiez

Si vous chantiez
derrière une caisse enregistreuse
sans rien qui vous tracasse –

Mais quand le cruel Faucheur
vient vous baiser
faites gaffe ma belle

Il volera tout ce que vous possédez
pendant que vous lui donnez le change
et vous ayant dépouillée

Disparaîtra.
Ce qui sera votre meilleure récompense,
Vaudrait mieux se débarrasser
de John O'Twill, qu'être assis se
mortifiant Dans cette Demi-Éternité
Sans personne pour sauver le vieux
qu'on pend dans mon armoire
pour rien et tout le
monde guette
l'action –

Arrêtez le meurtre et le suicide !
Tout va bien !

Je suis le Gardien

OceanofPDF.com

TABLE DES MATIÈRES

Au-delà de nulle part

MEXICO CITY BLUES

1^{er} Chorus

2^e Chorus

3^e Chorus

4^e Chorus

5^e Chorus

6^e Chorus

7^e Chorus

8^e Chorus

9^e Chorus

10^e Chorus

11^e Chorus

12^e Chorus

13^e Chorus

14^e Chorus

15^e Chorus

16^e Chorus

17^e Chorus

18^e Chorus

19^e Chorus

20^e Chorus

21^e Chorus

22^e Chorus

23^e Chorus

24^e Chorus

25^e Chorus

26^e Chorus

27^e Chorus

28^e Chorus

29^e Chorus

30^e Chorus

31^e Chorus

32^e Chorus

33^e Chorus

34^e Chorus

35^e Chorus

36^e Chorus

37^e Chorus

38^e Chorus

39^e Chorus

40^e Chorus

41^e Chorus

42^e Chorus

43^e Chorus

44^e Chorus

45^e Chorus

46^e Chorus

47^e Chorus

48^e Chorus

49^e Chorus

50^e Chorus

51^e Chorus

52^e Chorus

53^e Chorus

54^e Chorus

55^e Chorus

56^e Chorus

57^e Chorus

58^e Chorus

59^e Chorus

60^e Chorus

61^e Chorus

62^e Chorus

63^e Chorus

64^e Chorus

65^e Chorus

66^e Chorus

67^e Chorus

68^e Chorus

69^e Chorus

70^e Chorus

71^e Chorus

72^e Chorus

73^e Chorus

74^e Chorus

75^e Chorus

76^e Chorus

77^e Chorus

78^e Chorus

79^e Chorus

80^e Chorus

81^e Chorus

82^e Chorus

83^e Chorus

84^e Chorus

85^e Chorus

86^e Chorus

87^e Chorus

88^e Chorus

89^e Chorus

90^e Chorus

91^e Chorus

92^e Chorus

93^e Chorus

94^e Chorus

95^e Chorus

96^e Chorus

97^e Chorus

98^e Chorus

99^e Chorus

100^e Chorus

101^e Chorus

102^e Chorus

103^e Chorus

104^e Chorus

105^e Chorus

106^e Chorus

107^e Chorus

108^e Chorus

109^e Chorus

110^e Chorus

111^e Chorus

112^e Chorus

113^e Chorus

114^e Chorus

115^e Chorus

116^e Chorus

117^e Chorus

118^e Chorus

119^e Chorus

120^e Chorus

121^e Chorus

122^e Chorus

123^e Chorus

124^e Chorus

125^e Chorus

126^e Chorus

127^e Chorus

128^e Chorus

129^e Chorus

130^e Chorus

131^e Chorus

132^e Chorus

133^e Chorus

134^e Chorus

135^e Chorus

136^e Chorus

137^e Chorus

138^e Chorus

139^e Chorus

140^e Chorus

141^e Chorus

142^e Chorus

143^e Chorus

144^e Chorus

145^e Chorus

146^e Chorus

147^e Chorus

148^e Chorus

149^e Chorus

150^e Chorus

151^e Chorus

152^e Chorus

153^e Chorus

154^e Chorus

155^e Chorus

156^e Chorus

157^e Chorus

158^e Chorus

159^e Chorus

160^e Chorus

161^e Chorus

162^e Chorus

163^e Chorus

164^e Chorus

165^e Chorus

166^e Chorus

167^e Chorus

168^e Chorus

169^e Chorus

170^e Chorus

171^e Chorus

172^e Chorus

173^e Chorus

174^e Chorus

175^e Chorus

176^e Chorus

177^e Chorus

178^e Chorus

179^e Chorus

180^e Chorus

181^e Chorus
182^e Chorus
183^e Chorus
184^e Chorus
185^e Chorus
186^e Chorus
187^e Chorus
188^e Chorus
189^e Chorus
190^e Chorus
191^e Chorus
192^e Chorus
193^e Chorus
194^e Chorus
195^e Chorus
196^e Chorus
197^e Chorus
198^e Chorus
199^e Chorus
200^e Chorus
201^e Chorus
202^e Chorus
203^e Chorus
204^e Chorus
205^e Chorus
206^e Chorus
207^e Chorus
208^e Chorus
209^e Chorus
210^e Chorus
211^e Chorus
212^e Chorus

213^e Chorus
214^e Chorus
215^e Chorus
216e-A Chorus
216e-B Chorus
216e-C Chorus
217^e Chorus
218^e Chorus
219^e Chorus
220^e Chorus
221^e Chorus
222^e Chorus
223^e Chorus
224^e Chorus
225^e Chorus
226^e Chorus
227^e Chorus
228^e Chorus
229^e Chorus
230^e Chorus
231^e Chorus
232^e Chorus
233^e Chorus
234^e Chorus
235^e Chorus
236^e Chorus
237^e Chorus
238^e Chorus
239^e Chorus
240^e Chorus
241^e Chorus
242^e Chorus

OceanofPDF.com

Titre original :
MEXICO CITY BLUES

© Jack Kerouac, 1959. Tous droits réservés.
© Christian Bourgois éditeur, 1976, 1977, pour la traduction française.
© Éditions Gallimard, 2022, pour la préface et la présente édition.

*Couverture : Jack Kerouac à la Villa Muniria, à Tanger, Maroc, 1957.
D'après photo © Allen Ginsberg / CORBIS / Corbis via Getty Images.*

Éditions Gallimard
5 rue Gaston-Gallimard
75328 Paris
<http://www.gallimard.fr>

OceanofPDF.com

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions Gallimard

SUR LA ROUTE (Folio n° 766 et Folio Plus n° 31)

DOCTEUR SAX (Folio n° 2607)

LES CLOCHARDS CÉLESTES (Folio n° 563)

LES SOUTERRAINS (Folio n° 1690)

BIG SUR (Folio n° 1094)

LE VAGABOND SOLITAIRE (Folio n° 1187)

SATORI À PARIS (Folio n° 2458)

VISIONS DE GÉRARD (Folio n° 5389)

VIEIL ANGE DE MINUIT *suivi de* CITÉCITÉCITÉ *et de* SHAKESPEARE ET L'OUTSIDER

VRAIE BLONDE, ET AUTRES (Folio n° 3904)

LE VAGABOND SOLITAIRE (choix) / *LONESOME TRAVELER (Selected Stories)* (Folio Bilingue n° 81)

LE VAGABOND AMÉRICAIN EN VOIE DE DISPARITION, *précédé de* GRAND VOYAGE EN EUROPE, *nouvelles extraites du* Vagabond solitaire (Folio 2 € n° 3695)

LETTRES CHOISIES. 1940-1956

SUR LA ROUTE ET AUTRES ROMANS : SUR LA ROUTE – VISIONS DE CODY (I) – LES SOUTERRAINS – TRISTESSA – LES CLOCHARDS CÉLESTES – L'ÉCRIT DE L'ÉTERNITÉ D'OR – BIG SUR – VANITÉ DE DULUOZ, coll. « Quarto »

SATORI À PARIS / *SATORI IN PARIS* (Folio Bilingue n° 150)

LETTRES CHOISIES, 1957-1969

SUR LA ROUTE. Le rouleau original (Folio n° 5388)

ET LES HIPPOPOTAMES ONT BOUILLI VIFS DANS LEURS PISCINES, en collaboration avec William Burroughs (Folio n° 5665)

VANITÉ DE DULUOZ (Folio n° 5495)

BEAT GENERATION

TRISTESSA (Folio n° 5567)

MAGGIE CASSIDY (Folio n° 5568)

RÉVEILLE-TOI (*La vie du Bouddha*)

CORRESPONDANCE AVEC ALLEN GINSBERG, 1944-1969

JOURNAUX DE BORD, 1947-1954

LA GRANDE TRAVERSÉE DE L'OUEST et autres textes beat (Folio 2 €)
SUR LES ORIGINES D'UNE GÉNÉRATION *suivi de* DERNIER MOT / *ON THE ORIGINS*
OF A GENERATION – THE LAST WORD (Folio Bilingue)
L'Océan est mon frère
Le livre des rêves

SUR JACK KEROUAC

Dans la collection Folio biographies

KEROUAC, par Yves Buin

Aux Éditions Denoël

LES ANGES VAGABONDS (Folio n° 457)
ANGES DE LA DÉSOLATION
BOOK OF BLUES, édition bilingue
UNDERWOOD MEMORIES

Aux Éditions de La Table Ronde

AVANT LA ROUTE
LE LIVRE DES HAÏKU
LIVRE DES ESQUISSES (1952-1954)
THE TOWN AND THE CITY
PIC

OceanofPDF.com

Cette édition électronique du livre
Mexico City Blues de Jack Kerouac
a été réalisée le 27 mai 2022 par les Éditions Gallimard.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782072971709 - Numéro d'édition : 430837).
Code Sodis : U42614 - ISBN : 9782072971723.
Numéro d'édition : 430839.

Ce document numérique a été réalisé par Nord Compo

OceanofPDF.com